

DER Fremdsprachler

ZEITSCHRIFT FÜR LEBENDIGE SPRACHENPFLEGE

10. JAHRGANG

OKTOBER 1933

HEFT 10

Chronique littéraire par PH. M. VULIN

Parmi les bons romans français de notre temps, il est utile de retenir* les deux titres suivants: *Ciel rose*, par Michel Corday (Librairie* Flammarion) et *l'Ombre*, par Francis Carco (Albin Michel).

«Ciel rose» par M. Corday

Ce qu'il y a de remarquable* chez M. Michel Corday, c'est la noblesse* de sa nature et la vivacité de son esprit. Ce fécond* romancier* qui fut l'ami et le confident* du grand maître Anatole France a connu de retentissants* succès. M. Corday est, en même temps, un psychologue véritable. Il a vu les hommes, non pas tels qu'ils devraient être, mais exactement ce qu'ils sont et il croit toujours* qu'on peut améliorer* l'humanité. Sa plus haute ambition — et la qualité de cette tendance* n'est pas la moindre — serait de collaborer par ses livres au progrès moral des êtres.

Comme les grands auteurs du 18^{ème} siècle, comme ces encyclopédistes qu'il a tant étudiés et surtout ce Diderot sur lequel il a publié autrefois un volume émouvant*, M. Corday est persuadé* avec raison* qu'aucune parole, aucun écrit* ne sont indifférents*. Il est sûr qu'ils ont, au contraire, une action* profonde sur les intelligences* et les âmes et que l'écrivain possède* avant tout avec une responsabilité morale et intellectuelle, un rôle social* certain. Cela ne veut pas dire que dans ses livres M. Corday moralise* uniquement*. Non. Il n'oublie pas qu'il est romancier mais il n'oublie jamais aussi qu'un roman n'est pas un sermon* et que la meilleure façon de donner aux hommes le goût* de devenir ce qu'ils pourraient être, c'est avec vérité, de leur montrer ce qu'ils sont.

Tous les romans de M. Corday nous présentent* des types humains et des scènes de vie d'un réalisme* saisissant*. Il nous les présente objectivement*, sans les pousser «au noir» et on sent que dans cette peinture*, l'auteur engage* sa conscience dans ce qu'il nous conte ou ce qu'il nous montre. C'est cela même* qui donne à son œuvre une haute dignité*.

Dans ses romans, M. Corday, en* vrai réaliste, ne se limite* pas à nous présenter les médiocrités* ou les laideurs de la vie. Il prétend que ces dernières l'emportent* sur ses grandeurs* et ses beautés mais il nous engage* aussi à tenir* compte de ces grandeurs et de ces beautés. Quant à lui, il ne les oublie pas dans la composition de ses romans.

Le personnage admirable de François Thibault qu'il crée suivant l'image d'hommes d'élite* qu'il a connu ou peut-être à l'image idéale de l'homme qu'il s'est formée, ce personnage que nous avons vu dans son roman «la Flamme éternelle» réapparaît dans «Ciel rose», sa nouvelle œuvre.

retenir—im Sinne behalten; sich merken. librairie Buchhandlung.

remarquable—bemerkenswert, bedeutend. noblesse—Adel. vivacité—Lebhaftigkeit. — fécond fruchtbar. romancier—Roman-dichter, -schriftsteller. confident—Vertrauter. retentissant—Aufsehen erregend. toujours—noch immer. améliorer—verbessern, verfeinern. tendance—Streben, Hang. Merke: tel que — collaborer (par...) à...

émouvoir—bewegen; rühren; aufregen. persuader—überzeugen. avec raison—mit Recht. écrit—Schrift(stück). indifférent—gleichgültig. action—Wirkung. intelligence—Einsicht; Verstand; Geist. posséder—besitzen, innehaben. social—gesellschaftlich; sozial. moraliser—moralische Betrachtungen anstellen. unique—einzig und allein; bloß. sermon—Predigt; langweilige Ermahnung. goût—Lust, Neigung; Geschmack.

présenter—zeigen. réalisme—krasse Wirklichkeit. saisissant—ergreifend. objectif—sachlich, objektiv. — pousser au noir—schwarz malen. peinture—Gemälde, Bild; Beschreibung. engager—zum Unterpfande geben, verpfänden. cela même—ebendies. dignité—Würde; Wichtigkeit.

en—als. se limiter à—sich darauf beschränken, zu... médiocrité—Mittelmäßigkeit. laid—Häßlichkeit, Abscheulichkeit. — l'emporter sur—den Sieg davontragen über, die Oberhand gewinnen. grandeur—Herrlichkeit. engager à—bewegen, veranlassen. tenir compte—in Rechnung setzen, anrechnen. tenir compte de—Rechnung führen über. — ... d'élite—ausgewählt.

M. Michel Corday imagine* que nous avons vécu encore un certain nombre d'années depuis la période où nous nous trouvons actuellement et que le romancier appelle «un âge pourri».* Et voici que le monde se trouve de nouveau acculé* à la catastrophe. La guerre est pour demain.* Personne ne la désire, ni les peuples, ni les chefs qui les gouvernent, parce qu'ils savent, les uns et les autres, qu'elle sera plus effroyable, plus dévastatrice* que tout ce qu'un cerveau en délire* peut imaginer* d'horreurs. Mais elle enrichira une poignée de profiteurs qui y poussent,* et auront raison* de l'ignorance des peuples, comme de la faiblesse de leurs gouvernants.

Devant l'éventualité* horrible qui menace d'abolir* la civilisation, et peut-être l'humanité, François Thibault, homme de génie, mais surtout âme ardemment humaine, se décide à lâcher* à travers le monde sa découverte prodigieuse,* son fameux «gaz rose», qui agit* sur la violence, la rage des hommes et qui, les anesthésiant,* rend ces hommes meilleurs. L'expérience réussit: et c'est une stupeur* universelle. Les hommes sentent soudain qu'ils peuvent s'entendre. Les diplomates jugent les affaires selon la raison et l'équité,* non plus selon la diplomatie. Des solutions nouvelles apparaissent. Les individus, comme les collectivités* améliorent leurs relations entre eux. Un fanatique qui avait fait le projet d'assassiner* François Thibault, dont le pacifisme lui semblait de la trahison* sent tout à coup son poignard* lui tomber des mains: un amant égoïste et lâche* connaît soudain que le véritable amour ce n'est pas de recevoir, mais de donner.

L'œuvre de M. Corday eût* pu être placée dans le domaine pur de l'allégorie.* Elle eût* été donc ennuyeuse. Il n'en est rien,* car l'auteur a fait une preuve* remarquable de dons psychologiques, de mouvement,* de vie et d'une habileté véritable de conteur.

Son livre, certes, appelle* la discussion,* mais n'est-ce point le sort de toutes les œuvres nouvelles et vivaces?* «Ciel rose» est un livre généreux* qui pousse* l'homme à aimer l'homme, à croire et à espérer en lui. Doctrine* qui, sans doute, n'est pas nouvelle, mais, qui a toujours besoin d'être renouvelée.

«L'Ombre» par Francis Carco

Lorsqu'il y a quelques années, M. Carco a publié «L'homme traquée», on a rapproché* son nom de celui de Dostoïewsky. Et pour* la puissance* de l'analyse,* pour l'intensité* de l'angoisse,* pour l'impression de mystère qui se dégageait de cette œuvre, le romancier français pouvait, en effet, être comparé au grand écrivain russe.

Le même rapprochement* s'impose* à propos de «L'Ombre» que vient de publier M. Francis Carco. Cette fois-ci, ce n'est plus dans l'âme d'un criminel que naît, grandit et s'exaspère* l'angoisse du remords.* C'est dans l'âme de la sœur de celui qui est soupçonné de crime, que la crainte, puis la terreur, puis la panique, puis l'espérance, la joie et enfin la retombée* dans le désespoir passent tour à tour impérieux* et dévastateurs.*

M. Francis Carco nous fait pénétrer* dans une cité* ouvrière, grande caserne morne,* qu'une famille bourgeoise, ruinée par l'après-guerre, est venue habiter. Cette famille se compose de la mère veuve, de sa fille et de son fils. Or, voici que, dans cette maison une femme d'une quarantaine d'années vient d'être assassinée. Il était de notoriété* publique qu'elle avait le jeune homme pour* amant et des papiers trouvés chez elle prouvaient même qu'elle lui avait donné de l'argent.

Comme il a disparu depuis la nuit du crime, il n'est pas douteux qu'il soit l'assassin. La police interroge* aussitôt sa sœur; les questions se font pressantes,* insidieuses,* redoutables.* La jeune fille

imaginer—sich denken. pourri—verdorben, verfault; faul; verkommen; verderbt. acculer—in die Enge treiben; zurückdrängen. ce sera pour demain—es ist bis auf morgen verlegt. devastateur—verheerend. délire—Raserei. imaginer—ersinnen. y pousser—dazu treiben. avoir raison de—siegen über, fertig werden mit.

éventualité—möglicher Fall. abolir—abschaffen, aufheben. — lâcher—loslassen, ablassen. prodigieux—wunderbar. agir sur—wirken auf. anesthésier—(gegen Schmerzen) unempfindlich machen. — stupeur—Betroffenheit; (höchstes) Erstaunen. équité—Recht und Billigkeit. collectivité—Gesamtheit; Gemeinde. assassin—ermorden. trahison—Tücke. poignard—Dolch. lâche—feig, niederträchtig.

eût pu—hätte können. allégorie—Sinnbild, Gleichnis. eût été—wäre gewesen. il n'en est rien—dem ist nicht so. faire la preuve de—beweisen. mouvement—Lebendigkeit des Ausdrucks.

appeler—herausfordern. discussion—Erörterung, Untersuchung. vivace—lebenskräftig. généreux—edel, hochherzig. pousser—antreiben, fördern. doctrine—Lehrsätze.

traquer—hetzen. rapprocher—vergleichen. pour—in Bezug auf, mit Rücksicht auf. puissance—Fähigkeit. — analyse—Untersuchung. intensité—Kraft, Nachdruck. — angoisse—Bangigkeit; Herzensangst.

rapprochement—Annäherung; Vergleichung. — s'imposer—sich aufdrängen. s'exaspérer—aufgebracht werden. remords—Gewissensbiß. retombée—Zurücksinken. — impérieux—gebieterisch; unabweislich.

pénétrer dans—eindringen in; erforschen. cité ouvrière—Arbeiterviertel. cité—Häuserblock. morne—düster. notoriété—Offenkundigkeit. de notoriété publique—offenkundig. pour—als.

interroger—verhören. pressant—zudringlich. insidieux—hinterlistig; verhänglich. redoutable—

défend son frère avec une énergie farouche;* elle y met d'autant plus d'âpreté* qu'elle est persuadée elle aussi de sa culpabilité.* Et cette défense si désespérée la fait même, un instant, soupçonner de complicité.*

Or, un crémier* du quartier met* une étrange insistance* à lui parler de ce crime; il s'obstine* à lui donner de vagues indications* sur l'endroit où doit être caché son frère; il ne peut bientôt plus cacher l'obsession* qu'il a de toute cette affaire; et cette obsession prend bientôt la criante* figure d'un remords. C'est tellement clair que la jeune fille est convaincue maintenant que c'est lui l'assassin. Avec bien du mal,* elle fait partager sa conviction* à* la police, et elle obtient qu'on l'arrête. Interrogé à son tour,* il avoue* enfin.

Le jeune homme accusé n'est donc pas coupable.* Sa sœur, folle de joie, va pouvoir enfin le retrouver. Hélas!* sa joie est de courte durée. En faisant arrêter le véritable criminel, elle n'a sauvé que l'ombre de son frère. Celui-ci, qui n'a pas supporté l'épouvante* d'être pris pour un assassin, a disparu sans espoir de retour.

Toute cette étude est d'une richesse et d'une émotion* exceptionnelles.* Il y a une gradation dans les sentiments, une montée d'angoisse, une série de péripéties* qui, non seulement tiennent en haleine le lecteur ordinaire, mais donnent la plus haute satisfaction intellectuelle aux psychologues les plus difficiles.

furchtbar, fürchterlich. **farouche** — ungezähmt, wild. **âpreté** — Schärfe. **culpabilité** — Straffälligkeit. **complicité** — Mitschuld.

crémier — Milchhändler. **mettre** — aufwenden. — **insistance** — Beharrlichkeit; Zudringlichkeit. — **s'obstiner à** — hartnäckig bestehen auf. **indication** — Auskunft. **obsession** — Geplagtheit; quälender Gedanke. **criant** — himmelschreiend. **mal** — Mühe. (à la police: Vermeidung zweier direkter Objekte!) **conviction** — Überzeugung. **à son tour** — seinerseits. **avouer** — eingestehen.

coupable — schuldig. — **hélas** (elars) ach! leider! **épouvante** — (plötzlicher) Schrecken.

émotion — Aufregung; Gemütsbewegung. (exceptionnelles: gehört zu zwei Hauptwörtern!) **exceptionnel** — außerordentlich. **péripétie** — Schicksalswechsel, Umschwung, unerwartetes Ereignis.

The Lady, or the Tiger?

By FRANK R. STOCKTON

In the very olden time, there lived a semi-barbaric¹ king, whose ideas, though somewhat polished and sharpened by the progressiveness² of distant* Latin neighbours, were still large, florid,³ and untrammelled,⁴ as became⁵ the half of him which was barbaric. He was a man of exuberant⁶ fancy, and, withal,⁷ of an authority so irresistible⁸ that, at his will, he turned his varied fancies into facts. He was greatly given to self-communing;⁹ and, when he and himself agreed upon any thing, the thing was done. When every member of his domestic and political systems moved smoothly in its appointed course, his nature was bland¹⁰ and genial;¹¹ but whenever there was a little hitch,¹² and some of his orbs¹³ got out of their orbits,¹⁴ he was blander and more genial still, for nothing pleased him so much as to make the crooked¹⁵ straight, and crush* down uneven places.

Among the borrowed notions¹⁶ by which his barbarism* had become semified* was that of the public arena,* in which, by exhibitions of manly and beastly valour,¹⁷ the minds of his subjects were refined and cultured.

But even here the exuberant and barbaric fancy asserted¹⁸ itself. The arena of the king was built, not to give people an opportunity of hearing the rhapsodies* of dying gladiators,* nor to enable them to view the inevitable¹⁹ conclusion of a conflict between religious opinions and hungry jaws,* but for purposes far better adapted²⁰ to widen and develop the mental energies of the people. This vast²¹ amphitheatre,* with its encircling galleries, its mysterious vaults,²²

semi-barbaric (se'mi-ba:ba'rik) halbbarbarisch. **progressiveness** — Fortschrittlichkeit. **distant** — entfernt. **florid** — blühend; phantasievoll. **untrammelled** (an'trā-məld) zügellos. **become** — sich gehören für. **exuberant** (igzju'borənt) übermäßig, üppig. **withal** (wiðə:l) obendrein. **irresistible** — unwiderstehlich. **self-commune** — etwas mit sich selbst besprechen. **bland** — sanft. **genial** (dʒi'njəl) freundlich. **hitch** — Störung. **orb** — Himmelskörper. **orbit** — Planetenbahn. **crooked** (kru:kid) krumm; unehrlich. **crush** — zermalmern; platt drücken.

notion — Begriff; Neigung. **barbarism** (ba:'bərizm), **semified** (-iɪ) „halb pfui machen“. **arena** (ə'ri:nə). **valour** (və'lər) Tapferkeit.

assert oneself — sich geltend machen. — **rhapsody** (rə'pʒədi). **gladiator** (glə'di:etə). **inevitable** (ine'vɪtəbl) unvermeidlich. — **jaw** (dʒə:) Kinnbacken; Maul. **jaws** — Rachen. **adapt** — anpassen. **vast** (a:) riesig. **amphitheatre** (əm'fi:etə). **vault** (ɔ:) Gewölbe. **de-**

1) semi-barbaric: only partly civilized. 2) progressiveness: state or quality of being advancing. 3) florid: blooming; excessively ornate. 4) untrammelled: quite free to act. — 5) become: be suitable to. 6) exuberant: plentiful. 7) withal: at the same time. 8) irresistible: too strong to be resisted. 9) self-commune: interchange ideas or feelings with oneself. 10) bland: mild. 11) genial:

cordial. 12) hitch: a sudden stop; an obstacle. 13) orb: the earth or one of the heavenly bodies. 14) orbit: curved course of planet. 15) crooked: not straight; dishonest. 16) notion: idea; inclination. 17) valour: courage; bravery. 18) assert oneself: insist on one's right. 19) inevitable: unavoidable. 20) adapt: make suitable. 21) vast: extensive. 22) vault: arched roof or ceiling; subterranean chamber.

and its unseen passages, was an agent of poetic justice, in which crime was punished, or virtue rewarded, by the decrees of an impartial²³ and incorruptible²⁴ chance.

When a subject was accused of a crime of sufficient importance to interest the king, public notice was given that on an appointed day the fate of the accused person would be decided in the king's arena,—a structure which well deserved its name; for, although its form and plan were borrowed from afar,* its purpose emanated²⁵ solely from the brain of this man, who, every barleycorn* a king, knew no tradition to which he owed more allegiance²⁶ than pleased his fancy, and who ingrafted²⁷ on every adopted form of human thought and action the rich growth* of his barbaric idealism.

When all the people had assembled* in the galleries, and the king, surrounded by his court, sat high up on his throne of royal state on one side of the arena, he gave a signal, a door beneath* him opened, and the accused subject stepped out into the amphitheatre. Directly opposite him, on the other side of the enclosed* space,* were two doors, exactly alike and side by side. It was the duty and the privilege* of the person on trial,* to walk directly to these doors and open one of them. He could open either door he pleased: he was subject to no guidance* or influence but that of the aforementioned* impartial and incorruptible chance. If he opened the one, there came out of it a hungry tiger, the fiercest* and most cruel* that could be procured,* which immediately sprang upon him, and tore* him to pieces, as a punishment for his guilt.²⁸ The moment that the case of the criminal was thus decided, doleful²⁹ iron bells were clanged,³⁰ great wails³¹ went up from the hired* mourners³² posted on the outer rim* of the arena, and the vast audience,* with bowed heads and downcast* hearts, wended³³ slowly their homeward way, mourning greatly that one so young and fair, or so old and respected, should have merited so dire³⁴ a fate.

But, if the accused person opened the other door, there came forth* from it a lady, the most suitable* to his years and station³⁵ that his majesty could select among his fair subjects; and to this lady he was immediately married, as a reward of his innocence.³⁶ It mattered not that he might already possess* a wife and family, or that his affections might be engaged upon an object of his own selection: the king allowed no such subordinate* arrangements to interfere³⁷ with his great scheme³⁸ of retribution* and reward. The exercises, as in the other instance,* took place immediately, and in the arena. Another door opened beneath the king, and a priest, followed by a band* of choristers,* and dancing maidens blowing* joyous* airs³⁹ on golden horns and treading⁴⁰ an epithalamic⁴¹ measure,⁴² advanced to where the pair stood, side by side; and the wedding was promptly and cheerily solemnized.⁴³ Then the gay* brass* bells rang forth their merry peals,⁴⁴ the people shouted glad hurrahs, and the innocent man, preceded⁴⁵ by children strewing* flowers on his path, led his bride to his home.

This was the king's semi-barbaric method of administering⁴⁶ justice. Its perfect fairness* is obvious.⁴⁷ The criminal could not know out of which door would come the lady: he opened either* he pleased, without having the slightest idea whether, in the next instant, he was to be devoured⁴⁸ or married. On some occasions the tiger came out of

cree—Rechtsspruch. impartial—unparteiisch. incorruptible—unbestechlich.

from afar—von weither. emanate—ausgehen. solely—einzig und allein. barleycorn—Gerstenkorn. allegiance (əliːdʒəns) Ergebenheit. ingraft=engräft—aufsetzen. — growth—Erzeugnis; Wuchs.

assemble—(sich) versammeln. beneath (bɪniːə) unter(halb). enclose—einzäunen. space—Raum. privilege (prɪˈvɪlɪdʒ) Vorrecht. trial—(gerichtl.) Untersuchung. guidance (ɡaɪˈdəns) Führung. — aforementioned—vorerwähnt. — fierce—wild; grimmig. — cruel (krʊəl) grausam. procure—besorgen, beschaffen. tear (æ), tore, torn—zerreißen. — guilt (ɡɪlt) Schuld. doleful—trübselig; traurig. — clang—schallen (lassen). wail—Klagen; Klagegewinsel. — hire—mieten; dingen. mourner (ˈmɔːnə) Leidtragende(r); Klage-weib. rim—Rand. — audience (ˈɔːdɪəns). downcast—niedergeschlagen. wend one's way homeward—sich heimwärts wenden. dire—gräßlich.

forth—heraus. suitable—passend. station—Rang. innocence—Unschuld. possess (pəˈzeɪs) besitzen. subordinate—untergeordnet; nebensächlich. — interfere with (ɪntəˈfɪə) stören. scheme (skɪm) durchdachter Plan. retribution—Vergeltung. instance—(besonderer) Fall. band: Schar; Musikkapelle. chorister—Chorsänger(in). blow (blou), blew, blown—blasen. joyous—fröhlich. air—Melodie; Lied. tread (tred) schreiten. epithalamic (epɪˈθæliːmɪk) Hochzeits... measure (meɪʒə) langsamer, feierlicher Tanz. solemnize—feierlich vollziehen. gay—lustig. brass (aɪ) Messing. peal—Geläute. precede—vorangehen. strew (struː) streuen.

administer—handhaben; aus- teilen. fairness—Unparteilichkeit. — obvious—unverkennbar. either—einer von beiden. devour (dɪˈvaʊə) verschlingen. tribunal

23) impartial: fair; just. 24) incorruptible: not to be bribed. 25) emanate: come from. 26) allegiance: faithfulness. 27) ingraft: incorporate. 28) guilt: wrongdoing. — 29) doleful: sad. 30) clang: make (cause) a thing to make loud resonant metallic sound. 31) wail: prolonged plaintive cry. 32) mourner: person attending funeral; hired woman lamenting the deceased. 33) wend: go. 34) dire: terrible. 35) station: rank. 36) innocence: ab-

sence of guilt. 37) interfere: meddle; come into collision or opposition. 38) scheme: outline; plan of action. 39) air: melody. 40) tread: set down one's foot. 41) epithalamic: referring to wedding song. — 42) measure: slow regular pace; a dance. 43) solemnize: celebrate. 44) peal: sound of bells. 45) precede: go in front of. 46) administer: have control of; give. 47) obvious: certain; clear; open to eye or mind. 48) devour: eat up.

one door, and on some out of the other. The decisions of this tribunal* were not only fair, they were positively determinate*: the accused person was instantly punished if he found himself guilty; and, innocent, he was rewarded on the spot,* whether he liked it or not. There was no escape* from the judgements of the king's arena.

The institution was a very popular one. When the people gathered together on one of the great trial* days, they never knew whether they were to witness* a bloody* slaughter⁴⁹ or a hilarious⁵⁰ wedding. This element of uncertainty lent an interest to the occasion which it could not otherwise have attained.* Thus,* the masses were entertained and pleased, and the thinking part of the community could bring no charge* of unfairness against this plan; for did not the accused person have the whole matter in his own hands?

This semi-barbaric king had a daughter as blooming* as his most florid fancies, and with a soul* as fervent⁵¹ and imperious⁵² as his own. As is usual in such cases, she was the apple of his eye, and was loved by him above all humanity.* Among his courtiers* was a young man of that fineness* of blood and lowness⁵³ of station common to the conventional* heroes* of romance who love royal maidens. This royal maiden was well satisfied with her lover, for he was handsome and brave to a degree unsurpassed⁵⁴ in all this kingdom; and she loved him with an ardour⁵⁵ that had enough of barbarism in it to make it exceedingly warm and strong. This love affair moved on happily for many months, until one day the king happened to discover its existence. He did not hesitate* nor waver⁵⁶ in regard to his duty in the premises.⁵⁷ The youth* was immediately cast into prison, and a day was appointed for his trial in the king's arena. This, of course, was an especially important occasion; and his majesty, as well as all the people, was greatly interested in the workings* and development of this trial. Never before had such a case occurred; never before had a subject dared⁵⁸ to love the daughter of a king. In after-years such things became commonplace enough; but then they were, in no slight degree, novel and startling.*

The tiger-cages of the kingdom were searched for the most savage⁵⁹ and relentless⁶⁰ beasts, from which the fiercest monster might be selected for the arena; and the ranks of maiden youth and beauty throughout the land were carefully surveyed⁶¹ by competent judges,* in order that the young man might have a fitting* bride in case fate did not determine* for him a different destiny.⁶² Of course, everybody knew that the deed with which the accused was charged* had been done. He had loved the princess, and neither he, she, nor any one else thought of denying* the fact; but the king would not think of allowing any fact of this kind to interfere with the workings of the tribunal, in which he took such great delight and satisfaction. No matter how the affair turned out,* the youth would be disposed⁶³ of; and the king would take an æsthetic* pleasure in watching the course of events, which would determine whether or not the young man had done wrong in allowing himself to love the princess.

The appointed day arrived. From far and near the people gathered, and thronged* the great galleries of the arena; and crowds, unable to gain admittance, massed* themselves against its outside walls. The king and his court were in their places, opposite the twin⁶⁴ doors,—those fateful portals, so terrible in their similarity.

(To be concluded)

(tribju:nl) Gericht(shof). **deter-**
minate—entschieden; endgültig.
on the spot—auf der Stelle. **es-**
cape—Entrinnen.

trial day—Gerichtstag. **witness**
—Zeuge sein von jemandes Ver-
halten usw. — **bloody** (Λ) blutig.
slaughter (ɔ:) Schlachten; Metze-
lei. **hilarious**—fröhlich. **attain**—
erlangen. — **thus**—so; auf diese
Weise. **charge**—Beschuldigung.

bloom—blühen. — **soul** (soul)
Seele. **fervent**—glühend. **impe-**
rious (impiəriəs) gebieterisch.
humanity—Menschheit; Men-
schenliebe. **courtier** (ɔ:) Höfling.
fineness—Feinheit, Vortrefflich-
keit. **lowness**—Niedrigkeit. **con-**
ventional—herkömmlich. **hero**
(hiərou) Held. — **romance**—Ro-
mane; (fig.) Märchen. **unsurpas-**
sed—unübertroffen. — **ardour**—
Heftigkeit; Glut. **hésitate**—zö-
gern. **waver**—schwanken, un-
schlüssig sein. **premises**—Haus
nebst Zubehör. **youth** (u) Jüng-
ling. **working**—Wirkung; Verlaufs-
Ablauf. **dare**—sich unterstehen.
startle—erschrecken.

savage (sä'vidʒ) wild. **relent-**
less—unbarmherzig. **monster**—
Ungeheuer. **survey** (sə'vei) be-
sichtigen. **judge**—Kenner; Rich-
ter. **fit**—passen. **determine**—be-
stimmen. — **destiny**—Schicksal.
charge—beschuldigen. **deny** (di-
nai) leugnen. **turn out**—(aus-
ablaufen; (schließlich) werden.
dispose of—beseitigen. **aesthetic**
(iisoe'tik) ästhetisch.

throng—gedrängt füllen. **mass**
—(sich) ansammeln. **twin**—Zwil-
lings-.

49) slaughter: killing; slaying. 50) hilarious: cheerful; merry. 51) fervent: hot; glowing. 52) imperious: domineering. 53) lowness: state of being low. 54) unsurpassed: not exceeded. 55) ardour: enthusiasm. 56) waver: move to and fro; be in doubt. 57) premises: house (building) with grounds and ap-

purtenances (belongings, accessories). 58) dare: have the courage. 59) cruel: violent. 60) relentless: unmoved by pity. 61) survey: let the eye go over. 62) destiny: events over which one has no control. 63) be disposed of: be got rid of. 64) twin-doors: two very like doors.

Le tournoi¹

par JULES RIVET

2 heures.

Je crois que je viens d'échanger avec mon voisin de palier² des paroles regrettables. Je n'ai jamais été très familier avec mon voisin de palier, mais, enfin, nous nous disions bonjour en nous rencontrant et si je passais devant lui, en descendant l'escalier, je ne manquais pas de m'excuser poliment:

— Pardon, disais-je.

A quoi il me répondait:

— Faites donc!

L'entretien n'allait guère plus loin, à moins qu'il ne fit très froid, auquel cas je constatais subtilement: «Il fait très froid»; «C'est vrai», répondait mon voisin, ou très chaud, auquel cas je me laissais aller à mentionner cette particularité météorologique: «Il fait très chaud, aujourd'hui!»; «Hier aussi», répondait mon voisin!

C'était tout.

Le hasard a voulu que nous nous mettions, tous les deux, à faire de la T.S.F. et, alors, sur le palier, nous avons parlé de nos appareils. C'est mon voisin qui a commencé:

— Le mien est du dernier modèle.

— Le mien aussi ! ai-je fait.

Il m'a regardé avec pitié, puis:

— Moi, je reçois tous les postes; les plus proches comme les plus éloignés.

— Exactement comme moi!

— Hier, j'ai même entendu, très distinctement, un concert enregistré à Bamako, par Radio-Bamako, le nouveau poste du Centre-Afrique.

— Peuh ! ai-je fait avec dédain.

— Vous l'avez entendu aussi?

Je l'ai regardé à mon tour, avec la même pitié:

Je ne l'ai pas entendu encore, mais je l'entendrai où je voudrai, quand je voudrai et comme je voudrai!...

Midi (le lendemain).

Ce matin, mon voisin ne m'a pas salué. Je ne l'ai pas salué non plus. En passant devant lui, je n'ai pas dit: «Pardon» et il ne m'a pas répondu: «Faites donc». Nous sommes en froid.³ Comme un petit employé des Postes est venu lui remettre un pneumatique,⁴ il lui a dit, à la porte, en lui donnant cinquante centimes:

— Il y a des gens qui font⁵ les malins⁶...

— Qui donc, m'sieu? a demandé le petit employé des Postes.

— Je ne dis pas ça pour vous.

— Pour qui, alors?

— Je dis ça pour ceux qui font les malins avec leur appareil de T.S.F.

Il savait que j'écoutais.

Je n'ai pas bronché.⁷

5 heures, deux jours après.

Rien n'est plus suprêmement ironique que l'œil de mon voisin quand nous nous trouvons face-à-face. Rien n'indique mieux que le mien la parfaite supériorité du véritable gentleman, possesseur du meilleur appareil du quartier. Ceux qui n'ont pas vu mes airs de calme dédain, en cette circonstance, ne savent pas ce que c'est qu'un air de dédain. Mon voisin fait semblant⁸ de conserver son sang-froid. Il siffle⁹ sur mon passage. Cela veut dire:

— Va donc, eh, toi, avec ton poste de pacotille!¹⁰...

Je souris avec bonhomie. Ce qui signifie:

— Pour ce qui est de la T.S.F., de la vraie, tu peux toujours t'aligner,¹¹ gamin!...

Je n'aime pas les crâneurs.¹²

11 heures, le lendemain.

Il fallait pourtant en finir. Nous nous sommes parlé. Le sarcasme¹³ rôdait¹⁴ dans nos paroles. C'est lui qui a commencé:

— Je vous salue, monsieur.

— Je vous salue de même.

— Vous prétendez toujours, sans doute, que votre appareil de T.S.F. égale le mien?

— Non, monsieur...

— Plait-il?

— Je ne prétends pas, monsieur, que mon appareil égale le vôtre, je prétends qu'il lui est supérieur!...

Mon voisin ricana.¹⁵ Avez-vous entendu, dans Faust, ricaner Méphistophélès? Oui? Eh bien, mon voisin a cru intelligent de se mettre à rire de la même façon — talent en moins, bien entendu.

C'est à ce moment que j'ai trouvé la bonne solution. J'ai proposé un match:

— Confrontons nos appareils, monsieur.

— Et où, monsieur?

— Sur le palier, monsieur.

— Soit, monsieur.

Le sort en est jeté.¹⁶

3 heures.

La grande rencontre sans-filiste aura lieu dans quelques instants. Je vérifie mon appareil. Il vérifie le sien. Nous sommes, pour nos appareils, des mères attentives. Ah! si nous pouvions les encourager de la voix.

1) Turnier; Wettbewerb. — 2) Treppenabsatz. — 3) kaltes Wesen; être en froid avec q.—sich mit j-m. nicht besonders stehen. — 4) Rohrpostkarte. — 5) faire—sich für etw. ausgeben, spielen. — 6) malin—Schlaukopf. — 7) stolpern; anstoßen. — 8) faire semblant de (inf.), que (ind.)—sich

stellen als ob. — 9) siffloter—vor sich hinpfeifen. — 10) la pacotille—Schund. — 11) s'aligner—sich einreihen. — 12) Prahler, Großsprecher. — 13) beißender Spott. — 14) rôder—umherstreifen. — 15) ricaner—grinsen, hohnlächeln. — 16) der Würfel ist gefallen. — 17) Lackleder.

Moi, du reste, je suis sûr du succès.
 Toutefois, un peu d'émotion me saisit:
 — Si, par hasard, il allait avoir Radio-Bamako avant moi?...

Haut les cœurs!

3 heures et demie.

Nous avons installé nos appareils sur le palier, devant nos portes respectives. Nous sommes au milieu, pour la manipulation, en costume de gala, vernis¹⁷ et smoking, car il faut bien faire les choses.

— A vous, monsieur, de commencer.

— Non, monsieur, à vous!

— Ensemble, alors?

— Si vous voulez.

Et de tâtonner¹⁸ et de chercher et de recevoir «Orléans Sans Fil» ou «T.S.F. Perpignan», «Bois-Colombes Actualités» ou «Rennes-Antenne» et

des concerts, et des conférences, et des chœurs, et des duos, et des solos de trombone,¹⁹ et des messes²⁰ de Saint-Hubert avec quarante cors de chasse!...

Pas de chance, monsieur!

— Ni vous non plus, monsieur!

Et de nous gorger²¹ de valse, de discours méthodistes, de cours de Bourse, de pas redoublés.

Il faut être franc. Nous n'avons ni l'un ni l'autre entendu Radio-Bamako.

Ce que nous avons entendu, quelques minutes après, c'est ceci, prononcé par tous les locataires de la maison, ameutés²² dans l'escalier:

— Vous n'avez pas bientôt fini de nous rompre les oreilles, imbéciles que vous êtes!...

— 18) unsicher zu Werke gehen. — 19) Posaune. — 20) messe—Musik. — 21) vollpöpfen. — 22) ameu—zusammenrotten.

Oil is the Key to Power in the Middle East

By WILLIAM SCOTT

The eyes of the world are on the Middle East. Sir Francis Humphrys, the British Minister, has cancelled his leave to return to Iraq. He is now discussing the Assyrian crisis with King Feisal. — Iraq! Great events are happening there to-day. Oil and wealth and power are there. What will their future be? — This article shows their importance. "... France knows plainly that, independence or no independence, Iraq in the events of trouble will become a British base, covering the top end of the Persian Gulf and the road to India..."

At* this moment hundreds of men, whites and Arabs, are sweltering* in the Syrian desert* in a sun temperature of 180 or 190 degrees Fahrenheit.

I have seen them working in this temperature; it is no joke.*

The mystery* man behind all this activity* is a bald,* bushy-eyebrowed* Armenian* of nearly sixty—now a British subject who lives in Paris.

His art treasures,* at a safe estimate,* are worth £2,000,000 to £3,000,000, and he is in particular* connoisseur* of carpets and rugs.

No Respite*

Out* in the Syrian desert there is for the men who swelter in the heat no shelter* except their bivouacs* and huts, but these are even more stifling* than the open air;* they get no respite from* the heat until* sundown—and little respite, day or night, from the insects that flourish* in the desert summer.

They are the men who are laying the great new oil pipe-line* which will tap* the oilfields some 200 miles north of Bagdad* and bring the oil to the Mediterranean coast.

Good Progress*

The job* must be finished by* 1935; they have made such excellent progress that next year should see the work practically completed.

While the mystery man behind the scenes* is our Armenian, the chief actor* in the limelight* is Sir John Cadman, who was responsible for the final negotiations* two or three years ago in Bagdad.

The total capital of the concern* is £5,800,000, and of this the mysterious Armenian holds five per cent. The remaining 95 per cent.

Merke: at this moment. — swelter—verschmachten, fast vergehen vor Hitze. desert (de'zət) Wüste. it is no joke—it is a serious matter. joke—Scherz; Spaß. mystery—Geheimnis; geheimnisvoll. activity—Tätigkeit. bald (bɔ:ld) kahl. bushy (bu:ʃi) buschig. brow (brau)=eyebrow—Augenbraue. bushy-eyebrowed—mit buschigen Augenbrauen. Armenia (armi:'niə) Armenien. Armenian—Armenier. art-treasures (tre'zɔz) Kunstschatze. estimate (e'stimit) Schätzung. Merke: at a safe estimate. in particular (=especially) im besonderen. connoisseur (kɒnɪ'sɜ:) Kenner.

respite (re'spit) Ruhe(-), Erholung(spause). — out—draußen. shelter (=protection) Schutz. bivouac (bi'vuäk) Feldlager. — stifle—ersticken. in the open air —im Freien. Merke: get no respite from the heat; get little respite from the insects. schützen gegen: protect from (against). until sundown—(die ganze Zeit bis =) vor Sonnenuntergang, bis zum Abend. flourish (A:) blühen, wachsen; gedeihen. pipe—Pfeife; Rohr. — tap—anzapfen. Bagdad (bä'gdäd).

progress (prəu:, prɔ:) Fortschritt. — job—Arbeit, Aufgabe. by 1935—bis 1935. behind the scenes—hinter den Kulissen. actor—Schauspieler. limelight—Kalklicht. negotiation (nigou'ʃi-ei'n) Unterhandlung. concern—

is held in equal shares* by four groups—a British group, represented by the Anglo-Persian Oil Company, an American group, a Dutch group, and a French group.

In the event of an equal division of opinion, the mysterious Armenian is in the key position.

He is Mr. Callosta Sarkis Gulbenkian. For* nearly forty years he has been associated* with the big oil financiers,* and he was quick to see the possibilities in Mesopotamia* when the Germans, before the great war, were planning their political and economic thrust to the Persian Gulf.

As soon as the Bagdad Railway project* was mooted* he was quick to obtain valuable concessions, and though the result of the war rendered these worthless, Mr. Gulbenkian had better luck in oil.

Hectic Activity

He had obtained from the Ottoman* Government a concession in respect of the oil which it was believed existed in the Kurdish foot-hills* north of Bagdad, and when the Turkish Petroleum Company came into existence he retained his 5 per cent. holding.* After the great war the French obtained the German holding which explains the division of the capital of the Iraq* Petroleum Company, as the Turkish Petroleum Company is now called.

It will take about £10,000,000 to run the pipe-line across the desert. In all, about 120,000 tons of pipe will be man-handled,* and the maximum labour army will be from 15,000 to 20,000.

The line of the pipe is marked by feverish* activity in which caterpillars,* lorries,* tractors,* and cars all play a hectic part.

Lorries and tractors, with their loads of pipe-lengths,* follow the line on the map—up hill, down dale, over the bad lands, through the sand—dropping a length every few yards. When unloaded they turn and go back the way they came for another load.

As the pipes are dropped from the lorries, Arab coolies* seize them and thrust them into position for the welders.* These men, with plant* that brings the joints* to white heat, not only weld* the joints, but also when necessary bend* the pipes—as a child would bend rubber tubing*—to conform with the lie* of the land.

The line is thus thrusting forward across the desert like a great snake.* A beginning has been made from several points and the ends joined* up when they meet.

The organisation* is complex* in the extreme.* There is neither food nor water over the thousands or so miles that must be covered,* and this army of men must be fed and kept in health.

This work is done by lorry and car, the petrol* supply from the oilfield end being assured by a small pipe-line, which, moving forward with the great pipe, brings spirit from the existing small refinery* at Kirkuk.

Wells* Ready

This town of Kirkuk is a "border" town. It is half Arab, half Turco-man-Kurdish, and just to the north lie the oilfields. About forty wells are ready—drilled* and sealed* down awaiting the completion* of the pipe.

Near by is the "burning fiery* furnace"* of the Old Testament—a little amphitheatre* of oil-sodden* earth, where spits* of blue flame still lick* and dance as they have* done since time immemorial.* It is the traditional site of the ordeal* of Shadrach, Meshech, and Abednego.

When you stand there to-day you see the blue flames licking; in the hills around you see the huge* rigs* of this twentieth-century oil-field.

Angelegenheit; Geschäft. **share**—Anteil. **Merke:** for nearly forty years he **has been** associated (seit ... ist). **associate** (əsoʊˈʃieɪt) verbinden. **financier** (fɪnəˈnsiə). **Mesopotamia** (mesəpəˈteɪmiə). — **thrust**—Stoß; stoßen. **project** (prɒˈdʒekt). **moot**—erörtern.

hectic—fieberhaft. — **Ottoman** (ɒˈtəmən). **foot-hills**—Vorgebirgs-land. **holding**—Wertpapierbesitz. **Irak, Iraq** (iəˈrɑːk). **man-handle:** move by force of man. **maximum** (mæˈksɪmə). **feverish** (fiˈvəriʃ). **caterpillar** (ˈæ) Raupe (endless band running over wheels). **lorry**—Lori, off. Güterwagen. **tractor**—Zugmaschine (engine for hauling). **length**—Länge; Stück. **coolie** Tagelöhner, Kuli. **weld**—zusammenlöten, -schweißen. **plant** (aɪ) Pflanze; Betriebsanlage, -material. **joint**—Verbindung, Fuge; Gewinde. **bend, bent**—biegen. **tubing**—Röhrenanlage. **conform**—angleichen. **lie**—Lage. **lie of the land**—Bodenoberfläche, -beschaffenheit. **snake**—Schlange. **join up**—verbinden (put together). **organisation** (ɔːˈgən(a)ɪˈzeɪʃn). — **complex**—verwickelt; kunstvoll. **in the extreme**—im höchsten Grade. **cover**—durchlaufen, -queren (traverse, cross). **petrol** (peˈtrəl) Benzin; **petroleum** (piˈtrəʊljəm) Erdöl, Petroleum. **refinery**—Raffinerie.

well—Quelle. — **drill**—bohren. **seal**—versiegeln, verschließen. **complétion** (iː) Vollendung. **fiery** (faɪrɪ) feurig, glühend. **furnace** (fəˈnɪs) (Schmelz-)Ofen; Feuer-raum. **amphithéâtre**. — **sodden**—durchweicht, durchtränkt. **spit**—Spatentiefe, lick—lecken; zün-geln. **Merke:** have done—„tun"! **immemorial** (ɪmɪməˈriəl) unvordenklich. **ordeal**—Gottes-urteil. **huge** (hʒuːdʒ) riesig, ge-waltig. **rig**—Ausstattung (outfit).

From Kirkuk the pipe-line runs south-west, via* Fatha on the Tigris* to Haditha on the Euphrates.* Here it bifurcates*—one line going to Haifa, in Palestine, one to Tripolis, in Syria.

It bifurcates because France is jealous* of the position which Britain has built up in the Middle East since the war.

Hundreds of Jobs

France sees two things plainly.* One is that Britain will not give up Palestine and that the new Palestine harbour at Haifa is going to be a great British base.*

The other is that, independence or no independence, Iraq in the event* of trouble* will become a British base covering* the top end of the Persian Gulf and the road to India.

France, therefore, wants her share of the Kirkuk oil to be ensured* safe* delivery in a French-controlled port. Delivery at British-controlled Haifa is not regarded as affording* sufficient* safeguards.*

What wealth* will this oil development* bring to the Middle East? The Iraq Petroleum Company will begin production within two years or so; another company, the Mosul Oilfields, Limited,* is* to begin drilling shortly.

These companies will provide* jobs for some hundreds of Europeans at* good salaries,* and for thousands of local clerks, storekeepers, drivers,* watchmen,* coolies, and the like.* It will increase* the purchasing power of those regions, affording new outlets* for British exporters.

Key to the East

At Haifa, the new harbour has already docked* its first 30,000-ton liner.* Haifa is on* the Bay of Acre. Napoleon said that Acre was the key to the East. If that is so, it is highly satisfactory* to know that Britain holds it.

It is a strange* blending* of old and new. Mount Carmel is becoming a residential* suburb.* It is easy to run down through Nazareth to Tiberias for tea or dinner by* Galilee's* shores.*

The coast where the Crusaders* landed are dotted* with new villas, and electric cranes work where the fishermen of Bible times landed their fish; and where, before them, the galleys* of Tyre* and Sidon* put in to water.

To-day it is a great port. To-morrow it will be a great oil-spirit refinery. Before* long it is destined* to be a great British base covering every line of approach to the East and its markets.

via (vai'a) über. Tigris (tai'gris). Euphrates (jufreiti'z). bifurcate (bai'fai'keit) gabeln. jealous of (dzei'ləs) eifersüchtig auf, eifersüchtig wachend über.

plainly—deutlich. — base—Grundlage; Basis. event (ive'nt) Ausgang, Ergebnis. in the event of—im Falle. trouble—Unruhe. cover—schützen, decken. ensure—sichern (make certain). safe—sicher. afford—bieten, gewähren, verbürgen. sufficient (səfi'snt) genügend. — safeguard—Sicherheit(sbestimmung). wealth (welə) Reichtum. — développement—Entwicklung. limited—begrenzt, beschränkt; Haftung. Merke: is to begin—will beginnen (Absicht!). provide verschaffen, ermöglichen. Merke: at good salaries. salary—Besoldung, Gehalt. driver—Kutscher, Fuhrmann. watchman—Wächter. the like—dergleichen. increase (in-kri:s) vergrößern, vermehren. — outlet—Ausfluß, Ausgang, Absatzmöglichkeit.

dock—in Dock bringen. liner—Dampfer. Merke: on the bay, on the river. satisfactory—befriedigend. strange—seltsam. blend—vermischen; Mischung. residential—Wohn-. suburb (sə'bɔ:b) Vorstadt. Galilee (gä'ilili) Galiläa. by Galilee's shores (am Genesareth[-See]). shore—Gestade. Merke: by Galilee's shores. — crusader (kru:sei'də) Kreuzfahrer. dot—punktieren, tüpfeln; sprenkeln. dotted with—besät mit. galley—Galeere; Boot. Tyre (tai'a) Tyrus. Sidon (sai'dn). before long—binnen kurzem. destined (de'stind) aussersehen.

Nel Mondo delle Sciarade

III

Macrologiche sono quelle sciarade nelle quali le singole parti sono sparse ordinatamente nel giuoco medesimo, ed il trovarle dipende dalla sagacia dello scioglitori.

Esempio:

Ve lo dico
ve l'ho detto
ve lo torno a replicar.
(Velo)

VII. Esempio (da risolvere):¹⁾

Con grandi gesti il popular tribuno
Cola da Rienzi predicava ardito
dai sette colli; ma poichè più d'uno
sottovoce dicea: „Si vuol far rei“
delle turbe perdette egli la fè
ed il suo gran sogno cadde inanimato.

Abondano le sciarade col primiero, col secondo e col totale comune, dove il nome stesso spiega il meccanismo del giuoco; a retrocarica si dicono quelle dove, per trovare il totale, bisogna leggere le parti a rovescio.

VIII. Esempio (da risolvere):²⁾

È il primiero una vocal,
è il secondo teatral,
è regione il mio total.

Non degeneri figlie della sciarada sono poi la frase a sciarada ed il non rebus che stanno fra di loro, come zuppa e pan bagnato. Alla parola semplice è qui sostituita una frase ed ecco fatto.

Sciarade a catena sono più sciarade semplici, unite in modo che col finale della

prima parola incominci la seconda e via di questo passo.

Infine, pour la bonne bouche, abbiamo le sciarade combinate, dove si contengono due o più parole che non solamente si devono spiegare per conto proprio, ma in base ancora all'unione progressiva di tutti i primi, secondi, terzi ecc., dalla quale unione devono sorgere nuove parole.

Siccome poi ultimamente venne inventato il monoverbo sillogistico non ci sarebbe niente da meravigliarsi che... i sillogismi venissero applicati anche alle sciarade. Filosofia in pratica!

Finalmente un po' di bibliografia ad uso e consumo di coloro i quali volessero internarsi nei segreti misteri della scienza enigmistica.

Un buon manuale dell'enigmofilo e guida alla soluzione di tutti i giuochi enigmistici l'abbiamo in un volume di Angelo Rossini.

Brusa-Alman-Italiano

1) Soluzioni delle sciarade 4, 5 e 6, contenute nell'articolo in numero 6 della nostra rivista:

4. P-asse-ro-tto—Pro-assetto.

5. I-do-la-t-ri-e—Ilari-dote.

6. Diavoletto—Di avo letto.

2) Soluzione delle sciarade 7 e 8.

7. Gesti-cola-re.

8. A-Iris—Siria.

Humor der Welt

Quite Solid.—A 45-caliber revolver had been fired at him, the bullet penetrating his skull and entering the woodwork.

*

Husband (auditing wife's housekeeping accounts): "But what does this '69' on March 28 mean?"

Wife: "Oh, that's 50 cigarettes, a dozen bananas and five shillings for two teas."

*

GENEROSITY.—An Aberdonian on being asked: "What would you give to be a Millionaire?" replied: "I'd gie a thousand pounds."

*

London Policeman to new cook: "Why did you not tell me you came from Aberdeen, Mary?"

Mary: "I didna like to boast."

*

A HIGHLAND TOAST.—"Here's to you, good as you are, and to us, bad as we are, but good as you are, and bad as we are, we're as good as you are, bad as we are."

—

— Ravissante, ta femme, charmante.

— C'est bon, c'est bon, tu ne reviendras plus à la maison.

*

Le nouveau prisonnier. — Et vous seriez bien gentil, gardien, de me montrer la sortie de secours en cas d'incendie.

*

A CHICAGO. — Si nous ne sommes plus secs, ce ne sera plus élégant de se saouler.

*

Le commis voyageur. — Je voudrais bien connaître l'homme qui, voyant une jeune fille dans une aussi ravissante chemise, ne s'exclamerait pas: «Mon choix est fait, c'est celle-ci que je veux épouser!»

El padre. — No hay que enseñarle palabrotas al loro.

El niño. — No, papá; al contrario, si yo le enseño las palabras que jamás debe pronunciar.

*

— La costumbre es pagarme por adelantado el alquiler del caballo.

— ¿Teme usted que vuelva sin el caballo?

— No; pero el caballo pudiera volver sin usted.

*

— Yo sola hago en la oficina la labor de tres empleados.

— ¿Pero no decías que no había nada que hacer?

— ¡Y qué! ¿Es que no puede haber tres empleados que no hagan nada?

—

— Ieri vi ho detto di fargli un cataplasma.

— Sì, dottore, gliel' ho fatto, ma per quanto mi adoperassi non ne ha voluto mangiare che la metà.

*

— Ad oggi i funerali?

— Oh, no, domani. Oggi è venerdì. Gli potrebbe portare sfortuna, povero uomo, mettersi in viaggio per l'altro mondo di venerdì!

*

Dialogo al caffè. — Io dico che bisogna vivere e lasciar vivere. Non siete anche voi della mia opinione?

— Per la prima parte.

— E per la seconda, no?

— Capirete, io sono medico...

*

L'insegna di una gelateria a Napoli:

«Polo Nord - Succursale».

Chissà come faranno a corrispondere con la casa madre!

32. Übungsstück

A. Grundtext

Fortsetzung aus dem Septemberheft

J. H. Green, Esq.,
"The Cheviots",

12th April 19..

15 Wimbledon, Surrey.
Sir,

We regret to note that you have neither replied to our numerous demands for payment nor settled any part of your long⁷ outstanding⁷ account.

In order to give you a final chance to rectify this, we beg you herewith to settle your accounts as below mentioned on or before 16th inst. Should we hear nothing further from you by that date, we shall be reluctantly compelled to place the matter into the hands of our lawyer.

Yours faithfully,

Enclosed 2 accounts.

30 To this the following answer was received:—
The Cheviots — Wimbledon.

15th April 19..

The City Trading Co., Ltd.
Gentlemen,

35 I am astonished at the tone of yours of the 12th and feel sure that some mistake has occurred. I mentioned in my letter of 3rd ult. that I should settle my account with you as soon as my position had bettered⁸ itself,⁸ and expected, after the many years of business between us, that you would have waited in order to give me time to pay.

I am prepared to offer you a draft for the amount of the 2 accounts (in all 45 £126-10-0), and beg you to let me know whether this offer meets with your kind approval.

Awaiting your reply,

Yours truly,

1) for four years. — 2) accustomed to, in the habit of. — 3) shouldering. — 4) lesser, smaller. — 5) notwithstanding, nevertheless. — 6) turned out. — 7) long overdue. — 8) improved.

B. Erläuterungen zum Grundtext

1. Williams had been WITH the firm. — Auf deutsch: bei der Firma. Williams arbeitet mit der Firma zusammen (auf der gemeinsamen Arbeitsstätte), er ist ihr Mitarbeiter. — I live WITH my parents—ich wohne bei meinen Eltern, d. h. ich wohne mit ihnen zusammen (in einer Wohnung).

2. "used to undertakING." — Gerundium (Form auf -ing) nach "to" (abhängig von einem Zeit- oder Eigenschaftswort).

3. "idea OF engagING"="idea to engage."

10. THE writing OF dunning letters. — Hat die ing-Form den Artikel bei sich, dann muß vor dem folgenden Hauptwort das Verhältnisswort "of" stehen. Man nennt diese ing-Form Verbalsubstantiv. Vgl. 24 B 4.

C. Verarbeitung und Übung

1. How long had Williams been with the firm? — Four years. 2. Is that long? — That depends. 3. Why did not Mr. Brown engage the typist himself? — Perhaps he had too much to do, but probably he wanted to train Williams so that he could undertake more responsible duties. 4. Was the girl able to type? — Evidently she was, or she would not have been engaged. 5. Is it pleasant to write dunning letters? — No. 6. And to receive them? — That is also unpleasant. 7. Was Mr. Green an aristocrat? — There is no reason to believe that such was the case. 8. Then why was he addressed as "esquire?" — It is merely a courtesy. All gentlemen are addressed in this way. 9. Did Mr. Green pay when he got the dunning letter? — No. 10. Did he intend to pay? — Perhaps. 11. Was the debtor really surprised to get a sharp letter? — Hardly. But he claimed that he was astonished. 12. Did he offer a cheque? — No. 13. What then? — A draft. 14. For the whole amount? — Yes. But no one could say whether it would be honoured or not. 15. Was it a good offer? — Not from a man who was in a bad financial position.

D. Übungsaufgaben

1. Wie lange waren Sie (bis jetzt) bei der Firma? 2. Der Gedanke, eine Stenotypistin anzustellen. 3. Mit dem Gehalt von 30s. wöchentlich. 4. Die erste Arbeit, die er ihr zu tun gab. 5. (Das) Schreiben von Mahnbriefen. 6. Ich bitte Sie darum, mir mitzuteilen, ob Sie mit diesem Angebot einverstanden sind (ob Sie dies Angebot annehmen, ob dies Angebot Ihre Billigung findet).

E. Lösungen der Aufgaben 31 D

1. The letter ran as follows. 2. I beg to offer you my services. 3. I am 22 years of age (22 years old). 4. Speeds 60 and 200 respectively. 5. The failure of this firm resulted in my having to seek another post. 6. I am at your service at any time. 7. This letter resulted in Miss van Doon's coming promptly at 9.30.

F. Wörter zu A

used to (ju:st)
responsibility
hide, hid, hidden (hid)
prove
satisfactory
unpleasant—'anple:znt
dun
in the first morning
cheviot—tʃe'i-ə, tʃi:vjət
final chance (a:)
inst.=instant
reluctant
compel
lawyer—lɔ:'jə
astonished at
I feel sure (ist höflicher als)
occur
ult.=ultimo
meet with, met
approval

gewöhnt an
Verantwortlichkeit
verbergen, verstecken
sich erweisen als
befriedigend
unangenehm
mahnen, drängen
am ersten Morgen
dicker Wollstoff
letzte Gelegenheit
laufend; dieses (Monats)
widerstrebend, -willig
zwingen, nötigen
(Rechts-)Anwalt
erstaunt über
I am sure
sich ereignen, vorkommen
vorigen Monats
stoßen auf, finden
Billigung

that depends (on circumstances) es kommt darauf an
 train ausbilden; einüben
 aristocrat—äristokrät Aristokrat
 esquire (allg. Ehrenerweisung in Anschriften ohne Titel) Hochwohlgeboren
 courtesy—körtisi, kört- Höflichkeit
 claim (=assért) behaupten

55 already incurred are to be settled by Calligans
 Here's my tram. Good morning!

1) of standing. — 2) friendly.

B. Erläuterungen und Wörter

Zeile 3. "worth the paper they were written on" = worth the paper on which they were written.

Zeile 20. "ANY further correspondence." Jeder weitere Briefwechsel.

Zeile 33. "there was no possibility of getting more (possibility to get more).

stability
 catalogue—kätalog
 stick, stuck
 överdúe
 solicitor—söli'sita
 bárrister
 writ
 serve a writ on
 instalment
 bailiff
 proceeds—prou'sidz
 amicable
 incur (run into)

Beständigkeit, Festigkeit
 Katalog, Verzeichnis
 stecken; kleben
 überfällig
 (beratender) Anwalt
 (vertretender) Anwalt
 schriftl. obrigkeitl. Befehl
 zustellen
 Abschlagszahlung, Rate
 Gerichtsdienier; Vogt
 Ertrag
 freundschaftlich; gütlich
 (Kost.) machen, verursachen

C. Verarbeitung und Übung

1. What did Mr. B. think of the drafts signed by Mr. Green? — Nothing! 2. Did Williams dictate the whole letter? — No. 3. Why not? — Perhaps he wanted to save time, or it may be that he had just fallen into the habit all business men have. 4. What is that? — The habit of dictating in bits and making all kinds of remarks in between. 5. Do business men really do that? — Frequently. 6. Was Mr. Green a man of financial stability? — No. 7. What is the difference between "Sir" and "Dear Sir" at the beginning of a letter? — "Sir" is more formal. 8. When is it used? — In all official and in all unpleasant correspondence. 9. Is that really so? — Certainly. 10. How did it come that Williams could not spell a simple name? — Names are spelled in various ways. 11. Is this not an English speciality? — No. It's the same in Germany. 12. Can you give me an example? — With pleasure. You can write "Winterfeld" with and without a "t". Two Berlin streets are spelled with "d", and two with "dt". 13. But are there not more examples in English names with "g" and "gh", etc.? — No. The names with "gh" are seldom if ever English. 14. What then? — Irish. 15. Is that not the same? — No. There is more difference between real Irish names on the one hand, and English ones on the other than between English and German names.

Übertragen Sie für Sie brauchbare Wendungen schriftlich in gutes Deutsch, das Sie sich als Mittel der Rückerinnerung (Vorstellung des Inhalts!) dienen lassen, um die entsprechenden englischen Wendungen auszusprechen und niederzuschreiben. Als dann vergleichen Sie Ihre Lösungen mit den entsprechenden Textstellen.

E. Lösungen der Aufgaben 32 D

1. How long have you been with the firm? 2. The idea of engaging a typist. 3. At a salary of 30/- per week. 4. The first work he gave her to do. 5. Writing dunning letters, the writing of dunning letters. 6. I beg you to let me know whether this offer meets with your approval.

33. Übungsstück

A. Grundtext

Williams discussed the letter with Mr. Brown.

B.: His drafts would not be worth the paper they were written on! We'll take a three months' draft if it's accepted by some person of¹ repute.¹

W.: He mentions no time in his letter.

B.: He never does. Write politely but firmly.

W. (dictating to secretary): Write to this man—Green. Here's his letter. Begin "Dear Sir," then he'll feel happy. Tell him we are willing to take a three months' draft, but he must get it accepted by a person or firm of financial stability. The usual ending. Write to Smiths. We have no recent catalogue... Send O'Brien another account. Stick a "much overdue" stamp on. Oh yes! Write to Calligan. Perhaps it's spelt "gh." Look it up. Tell them we are handing the affair over to our lawyer, and that any further correspondence must be addressed to him. Mention his name of course. That's all for the moment. Thank you, Miss van Doons.

Calligan & Co. made no reply to the letter, and the company's solicitor, Mr. Gould, dealt with the case. Calligans were prosecuted in the County Court. Williams appeared as a witness for the firm, taking the books with him.

Calligans pleaded inability to collect outstanding accounts, and finally suggested paying £20 per month. As the solicitor for the prosecution assured Williams there was no possibility of getting more, it was agreed to accept this offer and judgement was accordingly entered by the court. Mr. Gould and Williams left the court together.

Gould: If, of course, Calligans had refused to pay, we should have had a clear case and have served a writ.

W.: A writ?

G.: A legal document demanding payment. If payment is then refused, or if the monthly instalments are not promptly settled, we can put the bailiffs in.

W.: What do they do?

G. (smiling): They take possession. They remain in the debtor's house to see that the furniture, etc., is not removed, and after a time fixed by the court the property is seized for debt, sold and the proceeds used to pay the debt and costs.

W.: Who pays the costs of to-day's case?

G.: We have come to an amicable² agreement which is always the best. But the costs

34. Übungsstück

A. Grundtext

One morning in the following January Mr. Brown called Williams into his office.

Brown: You have been with us some time, Williams—(he paused).

Williams (feeling somewhat nervous): Yes, Sir.

B.: Let's see—what are you drawing?

W.: £180 a year, sir.

B.: Not¹ bad¹ at your age. Do you want to get on? ... Well, how would you like to try a fortnight in Birmingham, at the British Industries Fair? We have booked a stand there and two men must go down. If you like, you can take charge. You'll get your usual salary, a commission on all orders booked and expenses, and if you do well, there may be a better opening.

W.: I should be very pleased.

B.: Good. Then I'll give you particulars. The fair opens in the middle of February. You'll have to be there earlier to decorate the stand. I'm sending a young man with you who has had some experience in such things. But he's new to us, and you're in charge, although I want you to be guided by his advice in reason. You will deal with prices and so on yourself, but he will advise you as to the decorating of the stand and so forth.

W.: What are we exhibiting?

B.: Our Birmingham factory² is exhibiting a new type of hermetically closing corks for bottles, jars of preserves and so on. You will hear all about them in the factory. In the meanwhile, you can study the catalogues and get³ acquainted³ with³ the prices and terms of delivery. Our Brum director will tell you all the rest. Better arrange to leave town at least a week before the opening, say about the 8th.

W.: Right you are, sir!

1) fairly (quite) good. — 2) works. — 3) become acq. with, get to know.

B. Wörter zu A und C

fair
take charge of
expenses
opening (opportunity)
particular (detail)
you're in charge
guide
in reason
advice
advise
exhibit—igzi'bit
hermetic
jar
preserves
Brum
stopper
artistic
jam
display
prospective
at a glance—a:
simultaneous

Jahrmarkt, Ausstellung
in Obhut nehmen
Auslagen, Kosten
Gelegenheit
Einzelheit
Sie haben die Leitung
leiten, führen
in vernünftigen Grenzen
Ratschlag
raten, beraten
zeigen; ausstellen
luftdicht
(Einmach-)Topf
Eingemachtes
(Abkürzg.) Birmingham
Stöpsel
künstlerisch
engl. Marmelade
zeigen; ausstellen
in Aussicht stehend; künftig
auf einen Blick
gleichzeitig

C. Verarbeitung und Übung

1. How much did Williams earn? — £180 p.a.
2. Is that a good salary? — It is good after four years' work. 3. What is the British Industries Fair? — It is a fair, like that at Leipzig, but not so old. 4. Did Williams want to go there? — It seems so. 5. Perhaps he liked Birmingham? — That is improbable. But he liked the chance of earning more money and getting experience. 6. What is the Bull Ring? — A kind of square in the centre of Birmingham. 7. Must one have experience to decorate a stand? — Yes. 8. Do many firms exhibit their goods at fairs? — Yes. 9. What had the City Trading Co. to exhibit? — A kind of cork. 10. Is that worth exhibiting? — It is if it is better than the old kinds. 11. How is it possible to decorate a stand with stoppers? — They are arranged artistically on the walls, and jars of jam and other preserves are displayed. 12. All with the new corks? — Oh, no! Some with the old style, so that prospective customers may see the difference at a glance. 13. Have the stall-holders to live in Birmingham during the Fair? — Yes. Unless they like to travel to some other town every night. 14. And it is only held in Birmingham? — No. Simultaneously in London and Brum. 15. Why do people say "Brum"? — Probably because the full name is too long.

Vgl. Notiz unter 33 C

35. Übungsstück

A. Grundtext

On the morning of the 8th February, Williams hastened to the station, booked a third-class ticket to Birmingham, and was met at the station by a representative of the factory who took him to the rather small factory—most people would have called it a "work-shop"—near the Bull Ring. Here he was introduced to the director, Mr. Matthews.

M.: Glad to be able to welcome you, Mr. Williams.

W.: Thank you, sir. I'm very glad to come.

M.: I'll run¹ you¹ out¹ to Castle Bromwich after lunch. In the meanwhile, Thompson will show you the factory.

Williams inspected the work-rooms, where the stoppers² were made, saw the workmen and workgirls busy with feeding the machines, went into the packing-room, where the stoppers were placed in cardboard boxes each containing 12 stoppers, and boxes of dozens into strong cardboard cases each containing 12 boxes. Most of the goods were dispatched by rail, but a car delivered supplies in the district. Williams also saw 2 travellers giving in their reports on their work.

W.: Do the travellers go all over the country?

Thompson: One man travels each area.³ For example, one man does Yorkshire and Derbyshire, another Lancashire and Cheshire, and so on.

W.: And do they all come here to report?

Th.: Oh, no. Those are two local men who reside⁴ here, but make trips into the surrounding district. The others report by post. They have to send in the orders every day, and retain⁵ duplicates.

W.: And they have a commission on the orders?

Th.: Yes, and a small salary and an allowance for expenses. Those who do well have a car. We provide it after a time if we find the outlay⁶ justified.

W.: And do travellers never run away with any takings?

Th.: They don't take so much. Most accounts are settled direct with us, the men only getting the orders. But they collect smaller sums. We insure them.

W.: Insure them? You mean against—their taking money?

Th.: That's right. An insurance company undertakes their insurance—call it the insurance of their honesty—against payment of a small premium. So we run no risk!

1) drive you. — 2) (kind of) corks. — 3) district. — 4) live, dwell. — 5) keep. — 6) expense.

B. Wörter zu A und C

meet, met	treffen; abholen
workshop	Werkstatt
feed, fed	füttern; arbeiten an
card-board	Pappe; Karton
area—'æriə	Bezirk
allowance	zugestandener Teil
outlay (expenditure)	Auslage
premium—'pri:miəm	Gebühr, Prämie
mayor—'mæɔ	Bürgermeister
M.P.=Member of Parliament	
generous	großmütig; freigebig
advantage—əd'vɑ:ntidʒ	Vorteil; Nutzen

C. Verarbeitung und Übung

1. Did Williams go first-class to Brum? — Of course not. 2. Does not anyone go first-class in England? — Members of Parliament and mayors and a few new-rich. 3. Not business men? — Seldom, unless they are met at the station by their clients, then they have to, to make an impression. 4. Have M.P.'s so much money that they can go 1st class? — No. The country pays. That is also the case with mayors, for whom, however, the town pays. 5. Was the factory in Birmingham large? — No. It was more like a work-shop. 6. What is the use of a packing-room? — Goods are packed there. 7. What do commercial travellers do? — They travel around, and try to get orders. 8. Is that easy? — Not now-a-days. 9. Is it not generous of a firm to give their travellers cars? — It is a matter of business. The men get about better, and can visit more firms. 10. Then why have not all the men cars? — That is difficult to say. Probably they all have, when they are able to do their jobs. 11. What is the advantage of insuring a traveller? — If he steals anything, the insurance company replaces it. 12. Who pays the premiums? — The employer. 13. Are they high? — No. But the insurance people make careful

enquiries before they undertake such business. 14. Does it sometimes happen that a traveller steals the money he collects? — It very seldom happens.

Vgl. Notiz unter 33 C

36. Übungsstück

A. Grundtext

Before the Fair opened, Williams and his assistant, a young man named¹ Denvers, received tickets enabling them to enter the Exhibition without hindrance. They had a small stand well decorated with bottles of all sizes, examples of the "Old Way" (i.e., ordinary bottles with corks, etc.) and the "New Way" (i.e., with the new stoppers), with cardboard boxes bearing illustrations² of the stoppers in use, and with various other things. Some bottles were empty, others contained coloured water, some pickles, etc.

On the opening morning, visitors began to arrive. Williams demonstrated the stoppers, showing how the milk (real milk had been expressly³ purchased as well) did not run out, even when the bottle was held upside down. Towards mid-day,⁴ a procession of important⁵ personages appeared, including the Lord Mayor, and all stand-holders had to keep within the limits of their stands. Williams at once seized⁶ a milk-bottle, and attracted the Lord Mayor's attention. He demonstrated his stopper, the Mayor paused a moment, then Williams asked leave⁷ to present the Lord Mayor with a stopper. The Mayor smilingly accepted the memento⁸ and passed on. And Williams would be able to tell all prospective purchasers that the Lord Mayor of Birmingham had such a stopper...

During the exhibition, a number of foreign buyers came, and some good orders were booked; but several of the foreign buyers complained that the instructions for use were printed only in English.

Williams had no time to consult⁹ superiors. He at once offered to have instructions printed in any language if a good order were placed, and had the satisfaction of selling over twenty gross to German and French speaking representatives.

1) called. — 2) pictures, figures. — 3) specially. — 4) noon. — 5) prominent. — 6) took hold of. — 7) permission. — 8) souvenir. — 9) refer to, speak to.

B. Wörter zu A und C

hindrance	Hinderung, Hemmnis
example—ig'zɑ:mpl	Muster, Probe
pickle	Essig; Salzbrühe
(mixed) pickles	eing. Gurken, Zwiebeln usw.
demonstrate	vorzeigen, vorführen
personage—pə'sənɪdʒ	Persönlichkeit
Lord Mayor	Oberbürgermeister
complain	beklagen
instruction (direction)	Anweisung
instructions for use	Gebrauchsanweisung
exhibition—eksɪ'bɪʃn	Kundgebung; Ausstellung
catch, caught	fangen; fassen

(Fortsetzung im Nov.-Heft)

Das Ausland in seiner Presse

England of To-day

A Hobby¹ for Everybody

Hobbies extend the Horizon of Life

When one considers the number of subjects that are now studied at school it would appear that boys and girls have not much time for hobbies. But the curriculum² is so arranged that here is leisure³ for interests unconnected with examinations and certificates,⁴ and often enough no stimulus⁵ is required for extra activities.⁶ The average⁷ healthy young person does not take⁸ kindly to idleness, although he or she may dawdle⁹ over tasks that are lacking¹⁰ in appeal¹¹ and looked¹² upon as useless.

Not a few educational experts to-day recommend teachers to encourage their pupils to have hobbies and to follow them up thoroughly. Their advocacy¹³ is based less on present needs than on future possibilities. They look round and see new conditions obtaining¹⁴ in the world of to-morrow. In almost every country men are demanding shorter hours of work in order to adjust¹⁵ themselves to the increased scale¹⁶ of production brought on by science and machinery. An impetus¹⁷ has been given to the hobby movement by the existence of a record number of unemployed. Men with no hobbies some years hence¹⁸—the boys of to-day—are likely to have a miserable time of it. Hence¹⁹ the desirability that the young should learn at school to employ their minds or hands, or both, in some form of occupation which will keep them alert²⁰ and interested.

Probably the nature of the hobby does not matter a great deal. During the present holidays the writer met two or three boys of fifteen who have kept up their childish enthusiasm for engines. But they are now taking a most intelligent interest in engines and railways. Their chief joy is to get into some large railway station like York or Waverley, Edinburgh, where there is a constant procession of trains, and note the characteristics of the "Flying Scotsman" and other famous engines. To the printed books issued²¹ by the railway companies giving particulars about speed, power, &c. they have added descriptions of their own. It was something of a revelation to discover how much pleasure such a simple hobby could provide—to say nothing of the knowledge acquired. No doubt most people well acquainted with boys and girls who find real pleasure in hobbies—stamps, motor-cars,

motor-bicycles, birds, plants, flowers, woodwork, or anything else—have been similarly impressed.

Incidentally²² men with hobbies frequently benefit mankind by their discoveries. The world owes much to amateurs²³ who spend their spare time studying subjects to please themselves. A famous comedian was revealed recently as one more in the long line of amateurs who have contributed much to the progress of astronomical knowledge. Hobbies extend the horizon of life.

1) hobby—Steckenpferd. — 2) kəri'kjuləm—Lehrplan; curricula (kəri'kjulə) Lehrpläne. — 3) le'ʒə—Muße. — 4) certificate—Zeugnis. — 5) sti'mjʊləs—Antrieb; Reizmittel. — 6) activity—Tätigkeit. — 7) ä'vərɪdʒ—durchschnittlich; Durchschnitts-. — 8) take to—lieb gewinnen; sich legen auf; sich ergeben. — 9) dawdle—trödeln; bummeln. — 10) he is lacking in—es fehlt ihm an. — 11) appeal—Reiz; Anziehungskraft. — 12) look upon as—ansetzen als. — 13) advocacy—Verteidigung. — 14) obtain in Geltung sein. — 15) adjust—anpassen. — 16) scale—Stufenleiter; Maßstab. — 17) i'mpə'təs—Antrieb. — 18) a year hence—heute übers Jahr. — 19) hence—daher, deshalb. — 20) alert—wachsam; munter. — 21) i'sʃʊɪ, i'fʊɪ—herausgeben. — 22) incidental—gelegentlich. — 23) ämətər, ämätjʊər.

Vicar Forbids Banns¹

The Rev. Father Potter, vicar of St. Chrysostom's Peckham, S.E., estimates that he has been the cause of reducing the possible number of marriages in his church by 75 per cent.—and he is proud of it.

Here is the explanation—he has such decided² views about matrimony³ that he frequently refuses to publish banns.

"Many young folks who come to be married here have shown no interest in their church, and I do not see why they should make a convenience⁴ of us," he writes in the church magazine.

"A little time ago a self-made man seemed to want to hire the church for a few hours. He wanted organ and flowers and red carpet and choir.⁵

"He had never been to the church before. I told him straight that the church wasn't for hire, that he wouldn't get what he wanted for £100, although any of our communicants could have had all those things—and far more important blessings⁶—without any charge.

"I have always taken a definite line⁷ about weddings, but I am the only one who suffers. I lose the fees!"

1) banns—Aufgebot. — 2) decided—entschieden, bestimmt. — 3) matrimony—Ehe, Ehestand. — 4) make a convenience of—ausnutzen; convenience—Bequemlichkeit verschaffende Einrichtung. — 5) choir (kwaɪə) Kirchenchor. — 6) blessing—Segnung; Wohltat. — 7) Richtschnur.

A Summer School in France

Children of Three Nations

At the Château de Bures, near St. Germain-en-Laye, an interesting gathering of an unusual kind comes to a close to-day. It is the seventh annual international gathering of school children, organised by Miss E. M. Gilpin, head mistress of The Hall School, Weybridge. These annual gatherings bring together approximately 150 children, fifty each French, German, and English boys and girls of from 12 to 16 years of age. France, Germany, and England are chosen in turn for the gathering—last year's meeting was at Sidcot School, in England, and it is hoped to have the gathering in Germany next year.

Although the holiday spirit is manifest,¹ this is a school and not merely a holiday-camp. Real work is done at the languages, perhaps not according to text-book or examination methods, but with surprising and interesting results. Each morning for 1½ hours the gathering breaks up into seven work groups, graded according to age. The staff is also international, and under the guidance of leaders words of songs in the three languages are learned; poems, fables, fairy tales, short sketches are dramatised, charades² prepared, &c., the children often supplying the ideas and parts of the text. These are afterwards acted to the whole assembly at the evening meeting in the theatre.

If the aim be to get a child to speak in a foreign tongue, no better device³ could have been adopted. All children love acting and will gladly speak a language not their own for the joy of appearing on the stage.

The English children taking part in this gathering are not drawn from any one school or district; North and South are both represented and there is a good Scottish contingent⁴ from Edinburgh. Children have also come from widely separated districts in France, and there is a North and a South German group. The German Government, through Sir Walter Layton, gave an assurance to the organisers of the gathering that they looked upon it with favour, and, although the German group is not quite up to full strength this year, it is both energetic and representative.⁵

1) *mánifest*—offenbar, augenscheinlich. — 2) *charade* (farrad) Silbenrätsel. — 3) *divair's*—Einfall, Plan. — 3) *kön-tindzant*. — 5) *representative*—vorbildlich.

The Prince's Surprise Store Visit

Girls link Arms to form an Avenue

The Prince of Wales visited an Oxford-street store last evening to see for himself the results of an industry to aid limbless¹ ex-Servicemen to which he gave his backing² two years ago.

He wanted legless men making cheap jewellery to be sold at from 1s. to 5s.

To prevent a crowd gathering, the Prince entered by a back door and did not mind the cases of goods standing in his way.

Business was at once suspended³ and the girl attendants linked arms and made an avenue for him to pass through.

Nobody bought anything while the Prince was in the building and dozens of girl assistants jumped on stools, and even on the counters to see him.

The Prince questioned the five ex-servicemen there about their work and closely examined many of the bracelets,⁴ anklets,⁵ bangles,⁶ etc.

One man said he had had no occupation at all since the war, and was now earning a good salary at this trade.

The Prince suggested that British manufacturers could make the imitation stones and beads⁷ with which the men worked and which are at present imported. British manufacturers, he said, ought to be more alive to the possibilities of the bead and imitation stone business.

He also pointed out that there was a good market for this type of goods in South America.

He was immensely pleased that legless men could be employed in this way.

1) *limb* (lim) (Körper-)Glieder. 2) *back*—den Rücken decken, beistehen. — 3) *suspend*—einstellen. — 4) *bracelet* (brei-slit) Armband. — 5) *anklet*—Fußring. — 6) *bangle*—Arm-, Fußring. — 7) *bead* (biid) Kügelchen; Perle; Tropfen.

Book-keeping by Machines

The directors of one of the "Big Five" banks, with a staff of 25,000 and more than 2,000 branches in England and Wales, have decided to suspend¹ further developments in mechanised accountancy.

Mechanisation was introduced to enable banks to run on more economical lines and with smaller staffs. The system, however, has been found too costly.

All existing accountancy plant³ is to be maintained, but no additional machines are to be installed until conditions become more favourable.

A bank official said that in the last three years more than £250,000 had been spent in developing mechanised accountancy in this concern alone.

"During the three years that mechanisation has been in force considerable difficulty has arisen when trying to absorb displaced men.

"The majority of them are middle-aged, and are paid from £450 to £600.

"They do not hold administrative posts, and are too old to learn the intricacies² of mechanisation. They cannot be dismissed.

"Mechanisation has already brought recruiting to a standstill."

1) *suspend*—aufschieben; einstellen. — 2) *intricacy*—Schwierigkeit; Verwickeltheit. — 3) *plant* (ai) Betriebsanlage, Betriebsmaterial.

Widow's Legacy¹ to Police

£ 50 among 130 Men

A legacy of £50 has been left "for the benefit of all the officers attached to the West Hampstead Police Station in West End-lane" by Mrs. Beatrice Pauline Lichtenberger, of Welbeck-mansions, Inglewood-road, West Hampstead, N.W., who died on June 11.

She left estate² of the gross³ value of £14,096, with net personalty⁴ £13,862, and her bequest⁵ to the police is "a small appreciation of the kind manner in which they treated myself and my late husband during the war, which helped so much to soften⁶ our hardship."⁷

A friend of Mrs. Lichtenberger told that he believed the money was left to the police because they helped to quieten the traffic past her home when her husband was ill. He died shortly after the war.

It is understood that Lord Trenchard, Commissioner of the Metropolitan Police, has directed that the money shall be divided among the men who were serving at the station when Mrs. Lichtenberger died. They number about 130, and will receive about 7s. 8d. each.

1) le'gəsi—Vermächtnis. — 2) isteit—Erbschaftsmasse. — 3) grou's—Brutto-. — 4) pèrsonalty—bewegl. od. pers. Eigentum. — 5) bequest—Vermächtnis. — 6) so'f'n, so'f'n—mildern. — 7) Ungemach; Bedrängnis, Not.

St. Paul's

St. Paul's Cathedral is more of a museum than a place of worship.¹

During the week the steps are full of sprawling² people eating their meals and reading papers.

Inside men and women walk about without the slightest reverence³ for God's House. Some use it as a reading room, others as a place for flirting, and some even as a dormitory⁴ for a midday nap.

No one can pray there on a week-day. The altar and crucifix⁵ should be taken away and the building used as a show place.

1) wə:'fip—Verehrung, Anbetung; Gottesdienst. 2) sprawl—sich rekeln. — 3) révérence—Verehrung; Ehrfurcht. — 4) dɔ:'mitəri—Schlafsaal. — 5) kru:'sifiks.

Nudists on the Broads

Outspoken criticism of the conduct of yachting holiday-makers on Norfolk Broads was made yesterday by Rev. Harold D. Mullett, vicar of St. Matthew's, Ponders End, who is acting as locum tenens for the vicar of Hoveton, the principal parish in the Broads district.

He said he had never before seen such nakedness on launches, sailing craft and houseboats. He had seen more bare bodies in one hour on Norfolk Broads than in his many visits to the principal islands of the Canary group, South African ports, and watering places.

T.U.C. Attacked at Opening of Congress

The Trades Union Congress opened in a somewhat complacent¹ mood, but its complacency was soon shaken.

The leaders felt safe in denouncing dictatorship abroad, and the talk of dictatorship in this country. But there is one significant fact that must lie at the back of all the deliberations.

The trade union membership of Great Britain has declined² since last year by nearly a quarter of a million.

Since the maximum figure of 6,505,000 in 1920, trade union membership in this country has been halved.

Mr. L. Hogan said: "The ability of the trade union movement to combat³ the evils of dictatorship will depend entirely on the strength of our unions among the industries in this country.

"It may be that Sir Stafford Cripps, in imagining that the workers would ever assent to placing their destinies in the hands of some aristocratic clique of intellectual dictators, is barking up the wrong tree.

"Our members are concerned with what is happening in the industries of America. What are we doing here? Nothing.

"The General Council and Sir Stafford Cripps are equally futile⁴ in emulating⁵ the ostrich⁶ and burying their heads in the sands of make-believe.

"One would imagine that we are a great pulsating⁷ force, radiating⁸ enthusiasm, but in fact the General Council is apathetic, and the rank⁹ and file are indifferent."

1) complácent—selbstzufrieden. — 2) decline—abnehmen, sich verringern. — 3) combat (kə'm-, kə'm-) bekämpfen. — 4) futile (fju:'tail, -til) nichtig; wirkungslos. — 5) émulate—wetteifern mit; nacheifern. — 6) ostrich (ɔ'stritʃ) Strauß. — 7) pulsáte—pochen, schlagen. — 8) radiate (reɪ'di'eit) ausstrahlen. — 9) rank and file—gemeine Soldaten; Mitgliederschaft.

The Perfect Wife

The perfect secretary became the perfect wife yesterday.

She was Miss E. Gordon Dunham, and at her wedding at St. Clement Danes, London, yesterday she became Mrs. G. H. N. Phillips.

The lucky bridegroom told a "Sunday Express" representative the qualifications that make a woman 100 per cent. either as wife or secretary.

She will, he thinks:—

Be able to organise and run a household smoothly;

Be tactful;

Know when to speak and when to avoid a quarrel by keeping her own counsel;

Be able to handle tradesmen;

Keep calm in difficulties and never fuss;

Be optimistic;

Be utterly loyal to her husband.

Added to which his bride writes wonderful letters," he says.

And he should know.

Socialism's Sound¹ and Fury

Nothing new emerged from the opening session of the much-trumpeted² Trades Union Congress which began its deliberations³ yesterday. For the 65th time the old, stale⁴ platitudes⁵ were trotted⁶ out, and the usual new heaven and earth were promised in polysyllabic⁷ periods.

They were all there—"the transformation of the capitalist State into the Socialist Commonwealth," the public control "of the means of production, distribution, and exchange," and the other phrases full of sound and fury used to support the slogan⁸ "Abolish capitalism." The world was not told—nor ever is—how the wheels of industry, robbed of their motive power, are to revolve while the Socialist State is being organised.

Our visionaries⁹ do not explain whether we are to sink again into the poverty and squalor¹⁰ of a mediæval¹¹ mode¹² of life or whether the nation will proceed upon a Five Year Plan. The latter alternative¹³ is probably too painful a subject while the collapse¹⁴ of the Soviet Plan is so recent a memory and its legacy¹⁵ of misery and starvation is patent¹⁶ to all the world.

1) sound—Ton, Schall, Laut, Klang. — 2) trumpet—ausposaunen. — 3) deliberation—Beratung. — 4) stale—alt, schal, abgestanden. — 5) platitude—Plattheit. — 6) trot out—vorführen; trot—traben, traben lassen. — 7) polysyllabic—vielsilbig. — 8) slogan—Schlagwort. — 9) visionary—Träumer. — 10) squalor (skwɔːlə) Schmutz. — 11) mediæval=medieval (mediːvəl) mittelalterlich. — 12) mode—Art und Weise. — 13) alternative—Möglichkeit. — 14) collapse—Zusammenbruch. — 15) legacy—Vermächtnis. — 16) patent (peɪ-, pɑː-) offenbar.

La France d'aujourd'hui

La France paralysée par la démocratie

La France git¹ actuellement, comme Gulliver à Lilliput, immobilisée, paralysée² par les mille liens des politiciens de la démocratie parlementaire, qu'ils soient conservateurs, modérés, radicaux socialistes ou socialistes. Affreuse et sinistre vermine³, dont les silhouettes, falotes⁴ ou grotesques, remplissent des journaux à grand tirage,⁵ presque uniquement photographiques, entre des criminels sortant du cabinet du juge et les malheureuses stars de cinéma, aux profils d'anges, aux yeux las et brûlés par les «sun» artificiels.

Il n'y a pas eu, dans l'histoire de notre pays, de temps plus sinistres et plus bas que celui où «la souveraineté populaire» s'exprime par des filous⁶ comme Klotz et Péret; des nains,⁷ qui ne sont même pas drôles, comme Poincaré, le bénéficiant de la patrie; des pies⁸ jacassantes⁹ et

vaines¹⁰ comme Herriot, Tardieu ou Blum. La tragique gravité des circonstances, une Italie en armes, une Allemagne en armes et prête à bon-
dir,¹¹ une Angleterre à l'abandon¹² et déses-
parée,¹³ ajoutent encore au navrant¹⁴ spectacle du morne étang que nous sommes devenu, par l'infiltration démocratique, et où sautent en «brekekekex» les grenouilles parlementaires d'Aristophane.

La raison en est simple: le régime électif — au suffrage universel, comme au suffrage res-
treint — fait remonter à la surface tous les
abrutis,¹⁵ tous les dégénérés, tous les ratés¹⁶ qui
gigent, en temps normal, dans «les parties hon-
teuses de l'ombre».

1) gésir—liegen. — 2) paralyser—lähmen. — 3) vermine—Ungeziefer, Geschmeiß; Gesindel. — 4) falot—schnurrig, närrisch; unbedeutend. — 5) des journaux à grand tirage—Zeitungen mit großer Auflage. — 6) filou—Gauner. — 7) nain—Zwerg. — 8) pie—Elster. — 9) jacasser—schreien (Elster); plappern, jacasse—Elster; Plaudertasche, jacasserie—Geplapper, Geschwätz. — 10) vain—eitel; nichtig; dunkelhaft. — 11) bondir—aufspringen, einen Satz (Angriff) machen. — 12) abandon—Verlassenheit; Verzicht; Sichgehenlassen. — 13) désespérer—aus den Fugen bringen; ratlos werden. — 14) navrant—herzzerreißend. — 15) abruti—Dummkopf. — 16) raté der seinen Beruf verfehlt hat; verbummeltes Genie.

La persistance¹ des problèmes

La voix tunisienne n'ayant pas été entendue, les difficultés sont toujours là, à peine réduites. Problème du vin, problème du blé, problème des huiles, tout le négoce² de la Tunisie, pays uni-
quement agricole, reste soumis à des difficultés
mortelles que la seule présence de M. Marcel
Péyrouton ne peut pas suffire à résoudre, quelles
que soient son intelligence, ses connaissances
et sa volonté.—Georges Ricou.

1) persistance: qualité de ce qui est persistant; action de persister; persistant: qui dure, qui continue; persister: rester inébranlable; continuer.
2) trafic, commerce.

«La Passion» de Nancy

L'Allemagne a Oberammergau dont les repré-
sentations de la Passion jouée par des paysans
sont célèbres dans le monde entier. Pour être
moins connu, le Théâtre de la Passion qu'a fondé
à Nancy en 1904 le chanoine Petit n'en est pas
moins digne d'intérêt. Plus de 500 acteurs, dont
aucun n'est rétribué, et qui appartiennent tous
à la paroisse de Saint-Joseph, prêtent leur con-
cours à la réalisation de cette œuvre dont le
texte a été établi d'après les Evangiles et les plus
anciens mystères.

La musique des chœurs est formée en partie
des oratorios de Bach, Mendelssohn, Vidal, aux-
quels s'ajoutent les œuvres originales d'artistes
lorrains.

Ce spectacle grandiose, qui a lieu dans une
salle qui peut contenir plus de 2.000 personnes,
se joue dans de magnifiques décors et des cos-
tumes qui atteignent la plus exacte vérité
historique.

Le plus jeune ménage de France

Un ménage, sans nul doute le plus jeune de France, sera constitué demain à Catillon, près de Clermont-de-l'Oise. Le fiancé, Henri Pinteaux, a 17 ans, et la fiancée, Adrienne Delamarre, ne compte encore que douze ans et demi. Cet âge en fait certainement la plus jeune des épouses françaises.

Pour autoriser le mariage, il a fallu un décret présidentiel. Cela suffira-t-il pour transformer la fillette en une habile ménagère et mère avertie? Souhaitons-le aux jeunes époux.

L'idée allemande et l'Autriche

Hitler cherche à engager des négociations avec des personnalités autrichiennes. Tout indique que le gouvernement de Berlin est pressé d'arriver au dénouement du drame qui se joue depuis l'armistice. «La Prusse souffre d'une maladie fédérale, disait Bismarck, qui ne peut être guérie que par le fer et par le feu.» Aujourd'hui, la maladie a fait des progrès. C'est l'Allemagne tout entière qui en est atteinte. En outre, il ne s'agit plus de fédérer ce qui est allemand, mais de l'absorber. L'idée fédérale apparaît de nos jours comme le premier chapitre du vaste plan raciste d'Adolf Hitler.—J. Le Boucher.

Le Vatican fourrier¹ d'Hitler

Si trop d'associations catholiques, religieuses, scolaires ou politiques (en Sarre) se sont, à regret, conformées² à l'ordre de dissociation,³ lancé d'outre-Rhin par l'antipape, cette inutile docilité leur fut dictée par l'évêque de Trèves et par le nonce de Berlin. Il appartient à l'ambassadeur de France de rappeler le Vatican au respect rigoureux de la neutralité, que lui imposent, en Sarre, et la nature du conflit et l'autorité de Genève.—Jacques Bardoux.

1) fourrier—Quartiermacher. — 2) se conformer à—sich richten nach; Folge leisten. — 3) dissociation—Auflösung, Trennung.

Le maître de la très puissante Allemagne

La conclusion des journées de Nuremberg, c'est, écrit M. Jules Sauërwein à Paris-Soir, que Hitler est le maître absolu de l'Allemagne:

Que peut-il se passer dans l'âme de cet homme souverain plus absolu, à l'heure actuelle, qu'aucun monarque au monde? Hier, dix mille jeunes garçons sont venus lui jurer que la jeunesse allemande lui appartenait de toute son âme. Cent quatre-vingt mille membres de l'organisation politique du parti sont venus prendre ses directives pour les répandre dans toute l'Allemagne. Cet après-midi, au milieu d'une ville en délire, une armée disciplinée défile devant lui. Il est debout devant la plus belle église de Nuremberg, sur la place historique du marché qui, maintenant, porte son nom, comme le portent les places du marché dans huit cent mille

villes et bourgades allemandes. L'Allemagne lui appartient puisqu'il en possède les éléments actifs et dominants, et que le reste ne compte pas. Que va-t-il faire de l'Allemagne? La question est ouverte.

Le ministre de l'Economie du Reich met certaines choses au point¹

M. Schmitt se place sur le terrain concret des réalités économiques et n'hésite pas à critiquer vivement certaines mesures des autorités locales national-socialistes, et même certains lieux communs fréquemment développés dans la littérature ou l'éloquence du parti sur l'abaissement artificiel du taux² de l'intérêt³ ou sur l'économie dirigée organiquement.

Il proteste, au nom du bon sens et de la raison économique contre les communiqués de victoire trop retentissants⁴ de la guerre contre le chômage.

— C'est la foi et la volonté qui constituent les facteurs décisifs, sans doute, a-t-il déclaré. Cependant, tout en gardant l'optimisme nécessaire, ne nous abandonnons pas à l'utopie; ne croyons pas qu'il soit indifférent que, dans le monde, on nous déteste⁵ et on nous considère comme des ennemis; ne croyons pas que tout ira tout seul et que, sur le terrain économique, nous marcherons de victoire en victoire.

«Nous devons avoir recours⁶ à tous les moyens qui peuvent contribuer à diminuer le chômage l'hiver prochain et l'année prochaine, mais sans contrainte⁷ ni violence. On ne peut pas forcer un atelier⁸ qui n'a de travail que pour trois ouvriers à en occuper six.

«Nous sommes tous d'accord, aujourd'hui qu'il faut un programme pour créer du travail. Le gouvernement fera, dans ce domaine, tout ce qui est humainement possible, mais tous les programmes de création de travail ne sont qu'une étincelle.⁹ Il nous faut ranimer les fonctions de l'économie organique, et, naturellement, les mesures artificielles du gouvernement ne sont que l'injection d'huile camphrée au malade.»

1) mettre au point—einstellen; wohl vorbereiten. — 2) taux—Preis; Zinsfuß. — 3) intérêt—Nutzen; Anteil; Zinsen. — 4) retentissant—hochtönend. — 5) détester—verwünschen. 6) avoir recours à—s. Zuflucht nehmen zu. — 7) contrainte—Engé; Zwang. — 8) atelier — Werkstatt, Werkstätte. — 9) étincelle—Funken.

M. Brüning va-t-il se retirer dans un monastère?

Le chancelier Brüning va-t-il se retirer dans un cloître? Telle est la question que pose la *Vossische Zeitung*.

Ce journal croit savoir que l'ancien chancelier renoncera prochainement à son mandat au Reichstag et se réfugiera pendant un certain temps dans un monastère pour se livrer à des études scientifiques.

D'après la Vossische Zeitung, l'ancien président du Conseil wurtembergeois, M. Bolz, qui a été violemment attaqué dans la presse nationale-socialiste, séjourne déjà dans un monastère.

Doit-on le dire?

On a mis en vente, ces jours-ci, des lettres de Napoléon à Joséphine qui ont trouvé amateur pour une quarantaine de mille francs. Sans aucun doute, elles valaient au moins ce prix, comme document historique et comme document humain.

Bonaparte vient de se marier. Il est général en chef de l'armée d'Italie. Il est en train de se couvrir de gloire dans une campagne immortelle, chef-d'œuvre de l'art militaire. Entre deux batailles, il écrit à Joséphine des lettres enflammées où l'on trouve un hommage¹ tel que jamais peut-être aucune femme n'en a reçu: «Je tiens à l'honneur, puisque tu y tiens; à la victoire, puisque cela te fait plaisir!»

Tandis que le héros amoureux mettait à ses pieds Arcole et Rivoli, que faisait Joséphine? Elle inventait des mensonges, elle simulait une prochaine maternité pour ne pas rejoindre son mari. Le théâtre de ses exploits,² à elle, c'étaient les lieux de plaisir de Paris où elle s'affichait³ avec un M. Charles, simple officier d'intendance, mais joyeux vivant⁴ et qui savait distraire les femmes.

Soyez donc un grand homme, rêvez d'associer votre compagne à l'immortalité, pour qu'elle vous préfère un rigolo!⁵

Là-dessus, tout le monde accablait⁶ Joséphine, qui n'avait pas su reconnaître la valeur de celui qu'elle appelait «son petit Bonaparte». Moi, je lui trouve des circonstances atténuantes.

Qu'avait-elle pensé lorsqu'elle avait lu que son mari ne gagnait des victoires que pour lui faire plaisir? Dans le langage du temps, qui ne devait pas être tout à fait le nôtre, elle avait dit: «C'est du chiqué»,⁸ ou l'équivalent.

Et peut-être n'avait-elle pas tellement tort. Car si Napoléon, dans ses lettres de jeune marié, délirait⁹ romantiquement et mourait par métaphore, il n'en gardait pas moins la tête libre. Il ne calculait pas ses plans de campagne avec son cœur et il faisait de la haute stratégie très froidement.

De même, plus tard, il fit de la haute politique lorsqu'il répudia Joséphine pour épouser une archiduchesse. C'est pourquoi je pardonne à la jolie créole d'avoir trouvé que son mari exagérait et d'avoir pris un peu de bon temps avec M. Charles.—Candide.

1) hommage—Huldigung. — 2) exploit—Heldentat. — 3) s'afficher—sich zur Schau stellen; sich ins Gerede bringen. — 4) joyeux vivant—fideler Kerl. — 5) rigolo—lustiger Bruder. — 6) accabler—zu Boden drücken (verurteilen), niederdrücken. — 7) circonstances atténuantes—mildernde Umstände. — 8) chiquer—(Tabak) kauen; tüchtig essen. — 9) délirer—irre reden; schwärmen, rasen.

Conséquences politiques du raid¹ Balbo

Il manquerait certainement quelque chose au tribut d'admiration que les Français tiennent à rendre au magnifique exploit² de l'escadre Balbo si on le considérait seulement sous l'angle technique. L'événement a une portée politique qu'il convient de relever.

Portée politique, d'abord par le surcroît de prestige apporté à l'étranger plus encore qu'en Italie au régime dont la puissance de stimulant et les qualités d'organisation ont seules permis l'extraordinaire progression réalisée en trois ans. 1931: vol d'escadre autour du bassin oriental de la Méditerranée et de la mer Noire; 1932: vol d'escadre au-dessus de l'Atlantique sud; 1933: le périple³ de vingt mille kilomètres qui effleure⁴ le cercle polaire et traverse deux fois l'océan. Avec quelle autorité peut parler dans le monde un gouvernement qui a montré une telle suite dans les conceptions, un tel effort de discipline et d'énergie!

Mais la plus grande portée politique de l'événement est certainement dans la démonstration saisissante qu'il apporte du seul vrai moyen d'assurer la paix. Ici il faut se mettre nettement en face des réalités. Le vol groupé, que les Italiens pratiquent avec une virtuosité jusqu'ici inégalée, a un caractère essentiellement militaire. On imagine difficilement des convois aériens traversant les océans; par contre, les résultats obtenus par l'escadre Balbo permettent d'entrevoir des actions de guerre décisives.—Saint-Brice.

1) longue excursion, surtout de cavaliers, destinée à montrer l'endurance des hommes et des chevaux. 2) action mémorable. 3) action de naviguer autour d'une mer. 4) touche légèrement.

La España de hoy

Los incendios en los campos

En Cádiz arden los montes propiedad del Estado y fincas¹ de particulares.²

Todos estos siniestros³ han sido intencionados.

Desde Córdoba presencian el imponente espectáculo de los incendios.

En el término⁴ de Grazalema, Montejaque y Ronda, continúa desde ayer ardiendo una enorme extensión de monte de alcornocales.⁵

Desde los balcones de la Alameda, infinidad de personas presencian el imponente espectáculo. El incendio se propaga favorecido por el viento, amenazando destruir los citados montes, que representan una gran riqueza.

*

Ronda 30, 9 noche. La zona del incendio abarca más de 30 kilómetros cuadrados. Grandes grupos de árboles están convertidos en una inmensa hoguera; por todos los lados surgen nuevos focos, favorecidos por el viento.

Málaga 31, 2 madrugada. Ante los alarmantes rumores que circulan acerca de varios incendios declarados en la provincia, a la una de la madrugada visitamos al gobernador, quien nos confirmó la noticia de los siniestros, que, según parece, son intencionados. Se han declarado en los términos de Istán, Jubique y algún otro. A última hora se ha declarado un incendio en un monte, propiedad del Ayuntamiento, en Montejaque, por los cuatro costados.⁶ La Benemérita requirió el auxilio del vecindario,⁷ negándose éste a colaborar en la extinción, así como los concejales,⁸ no obstante ser el monte incendiado patrimonio municipal. El alcalde del pueblo, que parece es sindicalista, desapareció, siendo más tarde detenido, por orden gubernativa, en Olvera. También desapareció el guardamontes, que es padre del alcalde. Igualmente se ha ordenado su detención.

*

Barcelona 31, 2 madrugada. Según una nota del Instituto Catalán de San Isidro, en Callús, término de Manresa, se han registrado estos días varios incendios—intencionados—de bosques.

Según el Instituto, las autoridades des pueblo han dado muestras de gran pasividad y no han mostrado la menor intención de perseguir a los autores de tan bárbaros atentados.

1) finca—Grundstück; ländlicher Besitz. — 2) particular—Privatperson. — 3) siniestro—Unfall, Unglücksfall. — 4) término—Bezirk. — 5) monte de alcornocales, alcornocal—Korkbaumwald. — 6) costado—Seite. — 7) vecindario—Einwohnerschaft. — 8) concejal—Stadtverordneter.

Unos salvajes¹ engrasan² los rieles³ del tren de Alicante y apedrean⁴ el convoy⁵

Alicante 30, 9 noche. Antes de llegar a Elda el tren correo que salió de esta población anoche, se notó que patinaba, teniendo que pedir otra máquina, que le auxilió hasta llegar a esta población. En el trayecto recibió una verdadera lluvia de piedras, comprobándose, además, que los rieles habían sido engrasados.

1) salvaje—roher Mensch. — 2) engrasar—einfetten. — 3) riel—Schiene. — 4) apedrear—mit Steinen bewerfen. 5) kombat—Begleitung; Zuginsassen.

España, factor importante en el mantenimiento del equilibrio europeo

Londres 2, 9 noche. En un artículo titulado «Europa de hoy», firmado por el escritor Sisley Huddleston, el articulista, refiriéndose a España, dice lo siguiente:

«No debemos olvidar nunca los lazos¹ que la unen a los Estados suramericanos. Es una gran potencia, que ha pasado ya el momento de su ambición mundial, por lo cual puede prestar preciosos servicios en el mantenimiento del equilibrio europeo.»

1) lazo—Schleife; Freundschaftsband.

ABC en Londres

Esto que voy a contar sucedió hace años, pero se repite todos los días. Entré una noche a comer en cierto restaurante de Londres, me encontré con un amigo y nos sentamos juntos. Al poco rato¹ nos dijo el director del establecimiento que en una mesa próxima a la nuestra se hallaba un amigo; acababa de llegar a Inglaterra procedente de España. Le invitamos a unirse a nosotros, y se inició una agradable conversación, en la que el recién llegado llevó la voz cantante. Se hablaba de Inglaterra, pero el que más hablaba era el que menos sabía del asunto. Dudo que se enterara² una sola vez de nuestro humilde punto de vista; hablaba más alto que nosotros, y gesticulaba mejor, y nos interrumpía sin contemplaciones;³ por tanto se frustró⁴ nuestro buen propósito de ilustrarle sobre multitud de asuntos. Tampoco él logró⁵ ilustrarnos de una manera objetiva.

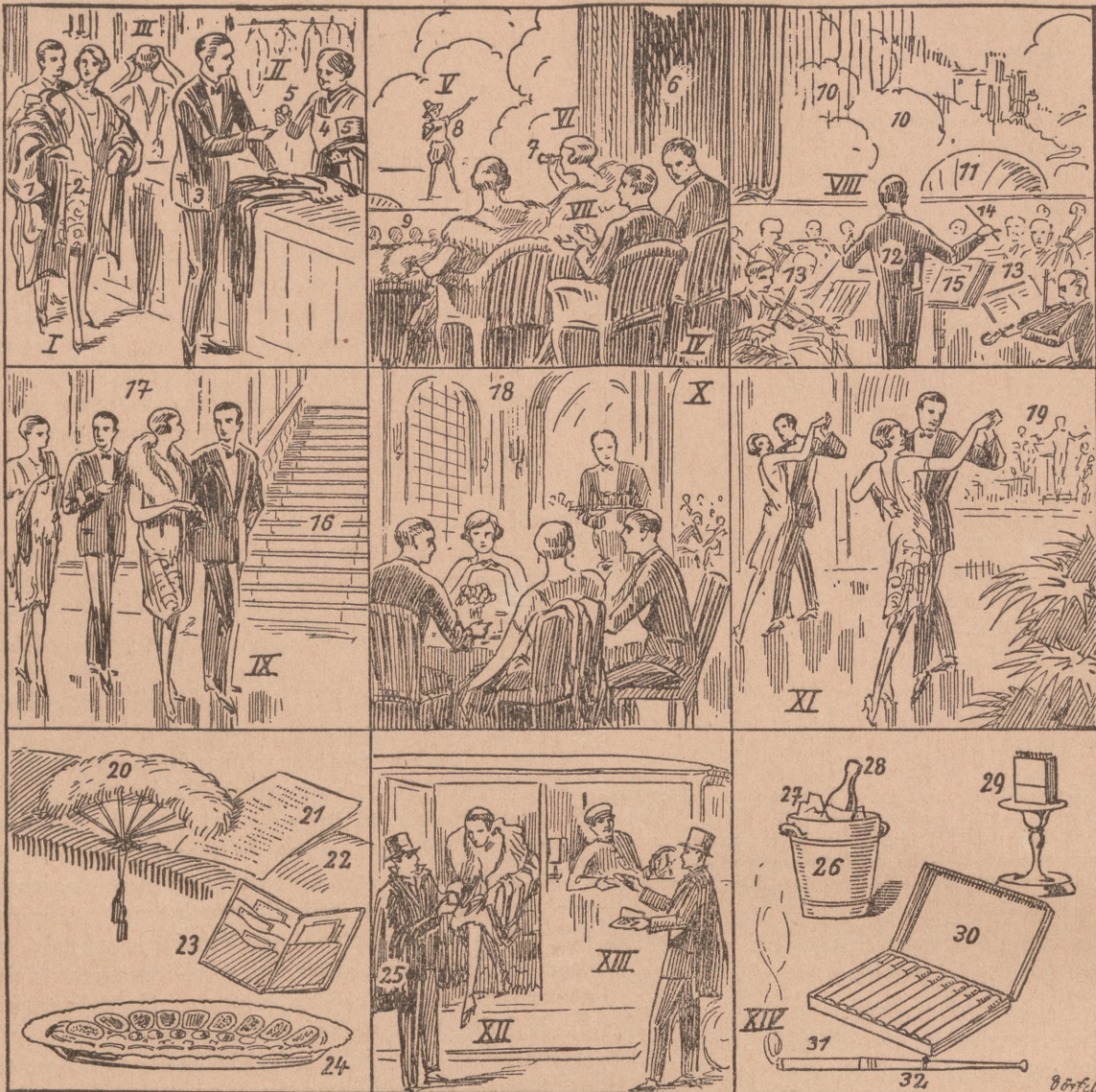
Solos los dos y un poco aturdidos,⁶ comentamos mi amigo y yo, al salir a la calle, esta cosa tan española que acababa de suceder, y que tan frecuentemente se repite entre nosotros. La previa⁷ formación de juicios sobre lo desconocido, debida a la lectura, a la conversación o a la imaginación, no es monopolio exclusivo de nuestros compatriotas; raro es el hombre que se acerca⁸ a una experiencia nueva sin haber formado antes una serie de juicios que después coinciden o no con la realidad. Pero la marcada tendencia a pronunciarse sobre asuntos que se desconocen y sobre todo a impedir que otros, mejor informados que nosotros, nos iluminen sobre aquello que ignoramos, sí es una característica nacional española, cuyo origen se encuentra en una variedad de circunstancias. Por individualista, el español se resiste a admitir que exista quien le supera⁹ cualquier orden, y es capaz de cualquier cosa antes de permitir que le demuestren palpablemente¹⁰ su inferioridad.

1) Weile. — 2) enterar—unterrichten; enterarse de—Kenntnis nehmen von. — 3) contemplación—Rücksicht. — 4) frustrarse—scheitern. — 5) lograr—einem gelingen zu. — 6) aturdido—kopflös. — 7) previo—vorhergehend. — 8) acercarse—sich nähern. — 9) superar—übertreffen. — 10) palpable—greifbar, deutlich.

La entrada en Toledo del nuevo Arzobispo

Un nuevo Prelado hizo su entrada en la ciudad imperial. Animación en las calles. Y, sobre todo, la luz dorada crepuscular¹ hiriendo² milenarias piedras de todas las épocas y estilos, como testimonio cierto de la supervivencia real de una España que no puede morir, mientras no sean ruinas esas lenguas vibrantes³ que proclaman una fe⁴ y una historia inmortal.

1) crepuscular—dämmerig; Dämmerungs-. — 2) herir—treffen auf. — 3) schwingend; schwungvoll. — 4) fe—Glaube; Treue.



An evening's amusement

1. Derek. — 2. Emmy (in evening gown). — 3. Robert (in dinner-jacket). — 4. Cloakroom attendant. — 5a. Top-hat, tall hat. — 5b. (Cloakroom)-check, tally. — 6. The stage (with wings and curtain). — 7. Opera-glass(es). — 8. Actor, singer (singing) (singing a tune). — 9. Footlights. — 10. Scenery, wings. — 11. Prompter's box. — 12. Conductor (of orchestra). — 13. Violinist. — 14. Baton. — 15. Music, score (on stand). — 16. Grand staircase. — 17. Foyer. — 18. Restaurant, cabaret. — 19. Jazz-band, orchestra. — 20. Fan (for fanning one self). — 21. Programme. — 22. Ledge of private box. — 23. Breast-wallet, note-case. — 24. Hors d'œuvre, refreshments. — 25. Robert (in opera-hat and opera cloak). — 26. Bucket. — 27. Ice (for keeping champagne cool). — 28. Champagne. — 29. (Box of) matches in matchstand. — 30. Box of (cork-tipped) cigarettes. — 31. Cigarette alight in cigarette-holder (with ivory mouthpiece).

I. Derek helps Kitty to take off her cloak. — II. Robert giving up his things at the cloakroom. The attendant is giving him the check with his number. — III. Emmy doing her hair, touching up at the mirror. — IV. The friends sitting in their places in the dress circle. — V. An actor acting, singing his part. He is making a gesture. — VI. Emmy using the opera-glasses. She is looking at the acting. — VII. Derek applauding. He is clapping his hands. — VIII. Conductor conducting the overture. — IX. Taking a stroll in the foyer. — X. Having supper at the

cabaret. The waiter is serving some liqueurs. — XI. Derek dancing with Emmy. — XII. Arriving at the "Springbok". They have taken a taxi. Robert is helping Kitty to alight. — XIII. Derek is paying the driver with a note. (The passenger pays according to the "fare" or amount shown on the dial of the taximeter). — XIV. The cabaret helps its patrons to enjoy themselves, by drinking and smoking in congenial company.

Une soirée de plaisir

1. Edouard. — 2. Juliette, en robe de soirée. — 3. Pierre, en smoking. — 4. Un employé du vestiaire. — 5a. Le chapeau haut de forme. — 5b. Le ticket du vestiaire. — 6. La scène et le rideau. — 7. Des jumelles de théâtre, des lorgnettes. — 8. Un acteur, le chanteur. — 9. Les feux de la rampe. — 10. La scène, les décors. — 11. La boîte du souffleur. — 12. Le chef d'orchestre. — 13. Les violonistes. — 14. Le bâton du chef d'orchestre. — 15. La partition. — 16. Le grand escalier. — 17. Le foyer. — 18. Le restaurant, le cabaret. — 19. L'orchestre de danse (le jazz-band). — 20. Un éventail (pour s'éventer). — 21. Le programme. — 22. Le bord d'une loge. — 23. Le portefeuille. — 24. Des rafraîchissements. — 25. Pierre (en habit). — 26. Le seau à champagne. — 27. La glace (pour que le champagne reste frais). — 28. Le champagne. — 29. La boîte d'allumettes, le porte-allumettes. — 30. Une boîte de cigarettes à bouts de liège. — 31. Une

cigarette allumée, dans un fume-cigarettes avec bout en ivoire.

I. Edouard aide Josette à enlever son manteau. — II. Pierre dépose ses effets au vestiaire; l'employé lui remet un numéro, un ticket. — III. Juliette se recoiffe devant la glace. — IV. Les amis sont assis à leur place, aux fauteuils d'orchestre. — V. Un acteur chante, en faisant des gestes; il interprète une pièce de théâtre. — VI. Juliette se sert des lorgnettes. Elle observe les jeux de physionomie de l'acteur. — VII. Edouard applaudit. Il bat des mains. — VIII. Le chef d'orchestre dirige l'ouverture. — IX. Une promenade au foyer. — X. Un souper au cabaret; le garçon sert des liqueurs. — XI. Edouard danse avec Juliette; (la piste de danse est excellente). — XII. L'arrivée au Moulin-Rouge. Ils ont pris un taxi. Pierre aide Juliette à descendre. — XIII. Edouard paye le chauffeur avec un billet de banque (on paye le prix indiqué sur le cadran de taximètre et on ajoute un pourboire). — XIV. Au cabaret, on boit et on fume en joyeuse compagnie.

Una noche divertida

1. Eduardo. 2. Rosario, en vestido de sociedad, de teatro. — 3. Juan, de «smoking». — 4. Una empleada del guardarropa. — 5a. La chistera, el sombrero de copa. — 5b. El billete, el número, la contraseña del guardarropa. — 6. La escena, el escenario. El telón, la cortina. — 7. Los gemelos de teatro. — 8. Un actor, un cómico, un cantante. — 9. Las candelijas, la batería. — 10. El escenario, las decoraciones, el decorado. — 11. La concha del apuntador. — 12. El director de orquesta. — 13. Los violinistas. — 14. La batuta. — 15. La partitura. — 16. La escalera principal. — 17. El vestíbulo del teatro, el «foyer». — 18. El

restaurante, el «restaurant». El café cantante, el «cabaret». — 19. Orquesta excéntrica, el «jazzband». — 20. Un abanico, para abanicarse. — 21. El programa. — 22. El antepecho de un palco. — 23. La cartera de bolsillo. — 24. Pastelitos. Emparedados. Golosinas. Entremeses. Bocadillos. — 25. Juan, en traje de etiqueta. — 26. Un cubo para helar bebidas. — 27. Trozos de hielo (para conservar frías las bebidas). — 28. El champán, el «champagne». — 29. Una caja de cerillas, de fósforos, sobre un pie de metal. — 30. Una caja, una cajetilla de pitillos o cigarillos, con boquilla de corcho. — 31. Un pitillo, un cigarillo encendido, en una boquilla de marfil.

I. Eduardo, ayudando a Rosario a quitarse el abrigo. — II. Juan, dejando, entregando sus prendas de vestir (abrigo, sombrero y bastón) en el guardarropa. Le dan una contraseña. — III. Rosario se alisa, se arregla el pelo ante el espejo. — IV. Varios amigos sentados en sus sitios, en sus localidades, en butacas de orquesta. — V. Un actor, un cantante canta, representa el papel de protagonista de una ópera. Gesticula, acciona. — VI. Rosario mira con los gemelos al actor que está representando y accionando con brío. — VII. Eduardo, entusiasmado, aplaude, bate palmas, en honor del gran actor. — VIII. El director de orquesta dirigiendo la obertura de «Los maestros cantores». — IX. Durante el entreacto: paseando por el «foyer», por el vestíbulo. — X. La cena en el «cabaret». El camarero sirve los licores. — XI. Eduardo bailando con Rosario. El piso, el «parquet» del salón es muy bueno. — XII. La llegada a «Chantecler». Llegan en un taxi. Juan, siempre galante, ayuda a Rosario a bajar, a apearse. — XIII. Eduardo paga al chófer con un billete de banco. (Paga el precio marcado en el taxímetro y añade una buena propina.) — XIV. En el «cabaret», en el café cantante se fuma y se bebe en alegre compañía.

A visit to the theatre

1. What are you doing this evening, Emmy? — Nothing special. Are you thinking of treating me to something nice, Bob? — Well, I thought we might go to some show together. — Oh, that would be jolly! Concert? Theatre? — Let's see what's on. Where's the evening paper? I should like something light, myself. Why not try the Gaiety? There's a very popular musical comedy by Stringalo. — That would do nicely!

2. That's settled then. The Gaiety it shall be. Now we shall have to be quick. I'll just change into my evening dress. But I must first phone through and book seats for four. — Yes, better secure them in advance, there's a great run on the piece. But why four seats? — Yes, I fixed up with Kitty to come, and Derek too. I suppose you've no objection to his joining us? — Bob, I'll throw something at you, if you make fun of me like that! — Don't mention it! Anyhow, we'll make a jolly party. Afterwards we can go to the Springbok Cabaret for supper and a dance. — A topping idea! The band there is simply a dream! — And the floor's the best in town! Now, toddle along! And don't take too long with the lipstick! — Ow ...! Emmy, that hurts! — Well, Robert, I warned you!

3. Well, here we are. Derek, meet my sister. Some girl! — Isn't he a tease, Kitty? — Come, let's give up our things at the cloakroom ... All-right, I'll settle up. Give me the checks, please. Now, this way, up the grand staircase. Dress Circle. There, haven't

Une soirée au théâtre

1. Que faites-vous ce soir, Juliette? — Je ne sais pas. Pensez-vous à m'emmener dans un endroit agréable? — Je voulais vous proposer d'aller ensemble au théâtre. — Oh! c'est une bonne idée! Au théâtre ou au concert? Voyons les programmes. Où est le journal du soir? J'aimerais voir quelque chose de léger. Voulons-nous aller à la Gaité? On y joue une opérette de Stringalo qui remporte beaucoup de succès. — Cela me va tout à fait.

2. Alors, c'est décidé, nous irons à la Gaité. Seulement, il faut nous dépêcher. Je vais vite m'habiller. Mais avant tout, je dois téléphoner pour réserver quatre places. — Oui, il est préférable de prendre les places d'avance; il y a toujours foule pour voir cette pièce. Mais pourquoi quatre places? — Oui, j'ai demandé à Josette et à Edouard de passer la soirée avec nous. Je suppose que vous n'avez aucune objection à la compagnie d'Edouard? — Pierrot, je vais vous jeter quelque chose à la tête, si vous vous moquez de moi! — Ne vous fâchez pas! De toute façon nous passerons une soirée agréable. Après la représentation, nous irons, si vous le voulez, souper et danser au cabaret du Moulin-Rouge. — Brillante idée! L'orchestre y est merveilleux. — Et ils ont la meilleure piste de danse de la ville! Maintenant, va vite te faire belle et ne prends pas trop de temps pour te mettre du rouge aux lèvres. — Comment, tu oses me gifler! — Je t'avais prévenu!

3. Les voilà! — Ah! Josette, ce garçon ne cesse de me taquiner! — Dépêchons nos effets au vestiaire, je vais régler l'employé et je prendrai un numéro pour nous quatre. Nous sommes aux fauteuils d'orchestre. Ne vous ai-je pas pris de bonnes places? — Si, nous

Una noche en el teatro

1. ¿Qué haces esta noche, Rosario? — No tengo idea. ¿Piensas llevarme, tal vez, a algún sitio divertido? — Quería proponerte ir juntos al teatro. — ¡Una idea estupenda! Veamos las anuncios de teatros y conciertos en el periódico. Me gustaría ver algo ligero. Podemos ir, si te parece bien, al teatro de Apolo donde echan «La verbena de la paloma». Zarzuela antigua pero siempre bonita, no envejece. — Me parece de perlas.

2. Entonces, decididamente, iremos a Apolo. Tenemos que darnos prisa. Voy a vestirme en un decir Jesús. Ante todo voy a telefonear encargando cuatro butacas. — Sí, me parece prudente tomar los localidades de adelantado pues hoy habrá mucha gente, es sábado. Pero ¿por qué cuatro localidades? — He rogado a María y Eduardo que vengan a pasar la velada con nosotros. Supongo no tendrás ningún inconveniente en ello. — Juanito, haz el favor de no tomarme el pelo. Si te burlas de mí te tiraré algo a la cabeza. — No te enfades, hermanita. Pasaremos unas horas muy agradables. Después de la representación iremos, si queréis, a cenar y bailar a «Chantecler». — Otra idea también estupenda. La orquesta es allí excelente. — Tienen el mejor salón de baile de Madrid. Ahora, corre a vestirme, componte todo lo que quieras pero ¡por Dios! no abuses del colorete en los labios. — ¡Caramba! hermanita, me has dado un cachete. — Ya te lo había advertido. Aguántate, Juanito.

3. Ya están aquí. — María, este chico me hace rabiar a cada momento. Dejaremos nuestros abrigos y sombreros en el guardarropa, yo pagaré a la empleada y tomaré una contraseña para todos nosotros. Tenemos butacas

I got you fine places? — Yes, and we can see and hear perfectly here. And we've a good view of the audience. Better get a programme. — Now, let's see who's who. Quite a strong cast. — There comes the conductor. — Ah, now we shall hear a pretty overture. — Yes, there are a number of catchy tunes in the play, some of them are already on the records. — Bravo, that was fine! Listen to the applause. — Look, the house is packed. — Ah, the curtain's going up. May I have the glasses, Bob?

4. Don't you think it would be nice to take a stroll in the foyer during the interval? Kitty and I want to see the dresses. — And Derek and I can have a smoke! — Well, what do you think of the piece, Emmy? — I think it's charming, Derek. And sparklingly witty! — Yes, and both actors and actresses are in good voice. One can distinguish every word. — Don't you think the star parts are remarkably fine, too? — Admirable, and the chorus is also full of fun and go. The orchestration simply carries one along. — No wonder the piece is such a success! — There goes the bell, we must get back.

5. Here, taxi... — Here's the Springbok. Out you get! What's the fare? — No, Bob, my turn this time! — Very well!... Now girls, here's our table, number 5. Well in front. — Yes, we can see all the turns well, and easily get out to the floor to dance. — Now, where's the menu? Let me see... Oh, it takes too long to choose à la carte! How about table d'hôte supper? Hors d'œuvre, soup, entrée, and light sweet, all inclusive. Wine or coffee extra. — Looks quite good. Yes, let's take it. — Well, feeling better, Derek? — Yes, ready for a dance. May I have the pleasure, Emmy? — Delighted, Derek. Hurrah, it's a Charleston. The band's wonderful for jazz. — You wait till you've heard them play the Tango Bleu! — The bill, waiter, please. — Very good, Sir! — There you are. Keep that for yourself. Good evening!

verrons et nous entendrons parfaitement. Et d'ici, nous aurons aussi une bonne vue du public. Voulez-vous appeler l'ouvreuse pour lui acheter un programme? Voyons ce programme! L'interprétation est très bonne. — Voici le chef d'orchestre. Nous allons entendre une jolie ouverture. — Oui, il y a nombre d'airs remarquables dans cette pièce; les disques phonographiques les reproduisent déjà. — Cette ouverture est en effet magnifique! Quel tonnerre d'applaudissements! — Le théâtre est bondé. — Le rideau se lève. — Voulez-vous bien me passer les lunettes, Pierrot?

4. L'entr'acte sera long. Allons faire un tour dans le foyer. Josette et moi voulons voir comment les dames sont habillées. — Pendant que vous examinez les toilettes, Edouard et moi fumerons un bon cigare. — Quelle est votre opinion de cette pièce, Juliette? — Je pense qu'elle est tout à fait charmante, Edouard, et de plus, très spirituelle. — En effet, les acteurs sont en voix, ce qui augmente considérablement le charme et leur diction est admirable: on comprend chaque mot. — Et les étoiles sont de première grandeur! — Dans nos compliments, nous ne devons pas oublier les chœurs qui sont pleins de vie; et pas une voix discordante. Quant à l'orchestre, il est vraiment excellent. — Devant tant de qualités, je comprends que ce spectacle ait un tel succès! — La sonnerie se fait entendre; voici la fin de l'entr'acte. Rentrons dans la salle.

5. Eh! taxi! Au cabaret du Moulin-Rouge! — Nous y sommes! Chauffeur, combien vous dois-je? — Non, Pierre, c'est à moi à payer cette fois! — Bon. ... J'ai réservé la table N^o 5. Elle est sur le devant; nous y serons très bien. — Garçon, apportez-nous le menu, s'il vous plaît... Oh! c'est trop difficile de choisir à la carte! Il y a un bon souper à prix fixe. Le prenons-nous? — Voyons ce qu'il y a! Oui, ça va. Qu'en pensez-vous, Mademoiselle? — Oui, c'est parfait. — Maintenant que nous nous sommes bien restaurés, dansons un peu. M'accordez-vous la première danse, Juliette? — Avec plaisir, Edouard. C'est un charleston. J'aime beaucoup cette danse. Et vous? — Je préfère le tango, mais je danse volontiers toutes les danses, surtout avec vous. — Garçon, l'addition, je vous prie. — Voici Messieurs. — Garçon, il y a une erreur, cela fait 200 Frs. et non 220 Frs. — En effet, Monsieur, je vous demande bien pardon. Tout le monde peut se tromper! Mais c'est 170 Frs. et non 200 Frs. — Voici, garçon, gardez le reste!

de orquesta. Son localidades de primera. — Sí, oiremos y veremos perfectamente. Además podemos ver muy bien al público. Llama al acomodador para comprarle el programa. Los actores son muy buenos. — Ya está ahí el director de orquesta. Vamos a oír buena música, típica madrileña, graciosa e inspirada, popularizada por pianolas y gramófonos. — El preludio es magnífico. ¡Qué estrépito de aplausos! El teatro está de bote en bote. Ya se levanta el telón. — Juanito ¿quieres darme los gemelos?

4. El entreacto será largo. Vamos a dar una vuelta por el «foyer». María y yo queremos ver los vestidos de las señoras. Mientras curioseáis los vestidos Eduardo y yo nos fumaremos un buen puro. — ¿Qué te parece esta pieza, Rosario? — Me parece encantadora y muy divertida. — En efecto, los actores están en voz, lo que aumenta el encanto y su dicción es irreprochable: se comprende cada palabra. — Y las estrellas son de primera magnitud. — Y los coros merecen también nuestro aplauso; cantan con brío y ni una voz disuena. La orquesta también es de primera. — Comprendo que con tal interpretación tenga tanto éxito esta obra. — Ya suena el timbre, acaba el entreacto. Volvamos a nuestras butacas.

5. ¡Eh! chófer! A «Chantecler»! — Ya estamos. ¿Cuánto le debo? — No, Juan, esta vez soy yo el que paga. — Bueno... he mandado que nos reserven la mesa n^o 5. Estaremos muy bien pues está en buen sitio. — Camarero, traiga la lista de platos, por favor. ... ¡Oh! es muy complicado escogar de la lista! hay un buen cubierto a precio fijo. — Lo tomaremos. — ¿Veamos qué hay? no está mal. Si les parece bien a estas señoritas lo tomaremos. — Nos parece muy bien. — Ahora que ya hemos reparado nuestras fuerzas, vamos a bailar. — ¿Me concede Vd. el primer baile, Rosario? — Encantada, Eduardo. Es un «charleston». Me gusta mucho este baile. — Yo prefiero el tango, pero con Vd. bailo con gusto todos los bailes. — Camarero, la cuenta, por favor. — ¡Hombre! creo que hay un error en ella y son 55 pts. en vez de setenta. — En efecto, señorito, discúlpeme Vd. Cualquiera puede equivocarse. Pero tampoco son 55 pts. sino 46. — ¡Hombre! muchas gracias y quédate con la vuelta.

Hogarth

The great painter was asked one day to paint a picture of "Pharaoh crossing the Red Sea." A little while after the picture had been commenced, a hitch arose over the fee, and Hogarth found that he would have to complete the commission for about half the sum he expected. When the work was completed, the patron was asked to come and inspect it. As a matter of fact, the picture was just one daub of brilliant red.

"What's this?" exclaimed the purchaser. "I asked for the Red Sea, on the occasion of the celebrated passage."

"That's it," replied Hogarth.

"But, where are the Israelites?"

"They are all gone over."

"Were are the Egyptians?"

"They're all drowned."